

Lutte contre les séismes : L'Algérie s'allie au Japon pour construire des bâtiments plus sûrs

P.03

Algérie – Slovénie : Le président de la République souligne la convergence totale entre les deux pays concernant tous les dossiers

P.02



Le wali d'Annaba honore les étudiants de l'école des beaux-arts

P.06



Menace numérique :



Cartes Edahabia, réseaux sociaux, faux sites :
Campagne nationale contre
la cybercriminalité

P.04

Hausse des prix :



L'état renforce l'offensive
anti-spéculation avec
5 décisions

P.05

Automobile :



Le constructeur chinois
« Jetour » débutera la
production de ses voitures
en Algérie fin 2025

P.03

Annaba se prépare à la campagne de moisson et de battage 2024-2025 :

Une mobilisation
générale pour un
succès assuré

P.24



Le président de la République souligne la convergence totale entre l’Algérie et la Slovénie concernant tous les dossiers

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a souligné, mardi à Ljubljana, (Slovénie), la convergence totale entre l’Algérie et la Slovénie concernant tous les dossiers, affirmant la disposition de l’Algérie à satisfaire tous les besoins de ce pays ami en gaz.

“Nous avons échangé les vues avec la présidente de la République slovène et il y a une convergence totale concernant toutes les questions, à commencer par la

migration clandestine, l’intelligence artificielle, le domaine spatial, l’eau et l’environnement”, a indiqué le président de la République dans une déclaration conjointe avec son homologue slovène, Mme NatasaPircMusar, à l’issue des entretiens qu’ils ont eus.

Dans ce contexte, le président de la République a souligné que la voie “est ouverte pour l’établissement de relations fortes et exemplaires entre un Etat européen (la Slovénie) et un Etat maghrébin et africain

(l’Algérie)”.

“La Slovénie possède de nombreuses potentialités dont peuvent profiter nos jeunes”, a soutenu le président de la République, affirmant que l’Algérie “est un pays fiable, et est disposée à satisfaire les besoins de la Slovénie en gaz”.

Et d’ajouter: “notre pays ne peut être impacté par les changements futurs”.

Le président de la République a tenu à cette occasion à saluer “les positions courageuses et honorables



de la République de Slovénie à l’égard de la question palestinienne”, ajoutant que la Slovénie “est le premier Etat européen à reconnaître l’Etat de Palestine”. “C’est un grand honneur et nous espérons qu’elle

sera un exemple pour d’autres pays”, a-t-il dit, saluant également ses positions concernant la question du Sahara occidental.

Le président de la République a réitéré, à ce propos, son souhait de voir “les deux parties parvenir une solution mutuellement acceptable sous la supervision des Nations unies, et qui consacre le droit du peuple sahraoui à l’autodétermination à travers l’organisation d’un référendum sur l’autodétermination”.

Le Président de la République copréside avec son homologue slovène à Ljubljana les entretiens élargis



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a coprésidé avec la présidente de la République de Slovénie, Mme NatasaPircMusar, mardi à

Ljubljana, les entretiens élargis aux membres des délégations des deux pays.

Les entretiens élargis ont permis d’examiner de nouvelles opportunités de partenariat ainsi

que les moyens de renforcer la coopération dans plusieurs domaines entre les deux pays.

Le président de la République s’est entretenu, auparavant, en tête-à-tête avec son homologue

slovène. Il a, en outre, signé le Livre d’or du Palais présidentiel de la République de Slovénie et pris une photo souvenir avec la Présidente slovène.

Le président de la République est

arrivé, lundi à Ljubljana, dans la cadre d’une visite d’Etat, à l’invitation de son homologue slovène.

Le président de la République procède avec le Premier ministre slovène à la signature de plusieurs accords et mémorandums d’entente

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé avec le Premier ministre slovène, M. Robert Golob, mardi à Ljubljana, à la signature de plusieurs accords et mémorandums d’entente entre les deux pays,



concernant la coopération dans plusieurs secteurs.

Le président de la République

et le Premier ministre slovène ont procédé également à la signature d’une Déclaration commune entre l’Algérie et la Slovénie, dans le cadre de la visite d’Etat qu’effectue le président de la République, à l’invitation de son homologue, Mme NatasaPircMusar.

Le président de la République procède avec le Premier ministre slovène à la signature de la Déclaration commune

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a procédé, mardi à Ljubljana avec le Premier ministre slovène, M. Robert Golob, à la signature de la Déclaration commune entre l’Algérie et la République de Slovénie.

Le président de la République a tenu, auparavant, une conférence de presse conjointe avec son homologue slovène, Mme NatasaPircMusar, à l’issue des entretiens bilatéraux et élargis qui ont eu lieu entre les deux dirigeants.

Le président de la République est arrivé, lundi



à Ljubljana, dans le cadre d’une visite d’Etat, à l’invitation de la présidente de la République de Slovénie.

Des membres de la communauté algérienne en Slovénie se déplacent pour rencontrer le président de la République à Ljubljana



Des membres de la communauté algérienne établie en Slovénie se sont déplacés, mardi, à la capitale Ljubljana, pour rencontrer le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et lui souhaiter la bienvenue à l’occasion de la visite d’Etat qu’il effectue dans ce pays ami.

Au cœur de la capitale slovène, les voix des membres de la communauté algérienne, parés du drapeau national, se sont élevées pour souhaiter la bienvenue au président de la République, lui exprimant leurs sentiments d’affection, en

répétant “Vive àmmiTebboune”.

Le président de la République, a salué, en retour, les membres de la communauté qui se sont rassemblés pour le rencontrer de près, sur fond de youyous lancés par des femmes au sein de l’assistance.

Le président de la République est arrivé, lundi à Ljubljana, dans le cadre d’une visite d’Etat, à l’invitation de la présidente de la République de Slovénie, Mme NatasaPircMusar.

A son arrivée au Palais de la Présidence de la République de Slovénie, un accueil officiel a été réservé au président de la République par son homologue slovène.

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim

Directeur de la publication : Noureddine Boukraa

Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine

Tél/Fax : 038 45 58 35

Tél/Fax : 038 45 58 36

Tél/Fax : 038 45 58 37

Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times

Site web: www.seybousestimes.dz

Email: redaction@seybousestimes.dz

contact@seybousestimes.dz

Facebook : SEYBOUSE TIMES

Impression : SIE Constantine

Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER

TEL : 021 73 71 28

021 73 76 78

021 74 99 81

FAX : 021 73 95 59

Email : agence.regie@anep.com.dz

Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Un partenariat sino-algérien pour relancer l'industrie : Le constructeur chinois « Jetour » débutera la production de ses voitures en Algérie fin 2025

La renaissance de l'industrie automobile en Algérie se précise. Le constructeur chinois Jetour a officiellement annoncé le démarrage de sa production nationale fin 2025, à Batna, sur le site de l'ancienne usine KIA. Ce projet industriel stratégique, révélé par le site spécialisé Autobip, marque une étape importante dans le retour progressif de l'assemblage automobile sur le sol algérien. Un partenariat sino-algérien pour relancer l'industrie. Ce retour en force s'inscrit dans un partenariat entre Jetour et la société publique Fondal, et



bénéficie du soutien actif des autorités locales et nationales. L'objectif est clair : relancer la production nationale de véhicules, après plusieurs années d'arrêt et de turbulences dans le secteur. Un récent échange entre les représentants algériens et chinois

de Jetour et les autorités de la wilaya de Batna a confirmé la volonté de remettre en service rapidement le site, avec un plan de travail bien défini.

Diagnostic technique et adaptation du site en cours
Avant de passer aux lignes de montage, une évaluation technique minutieuse est en cours. Les équipes de Jetour examinent les infrastructures existantes afin de définir les capacités réelles de production et d'ajuster les objectifs en conséquence. À ce stade, les modèles de véhicules qui seront produits à Batna n'ont pas encore

été annoncés, mais Jetour prévoit une gamme variée, adaptée aux besoins du marché local.

L'entreprise devra respecter les normes d'homologation, sécuriser les chaînes d'approvisionnement en pièces détachées et former les futurs ouvriers pour garantir une montée en puissance efficace.

Vers une production 100 % locale d'ici fin 2025

Si le calendrier est respecté, les premières voitures Jetour "made in Algeria" sortiront de l'usine avant fin 2025. Ce sera une grande première pour la marque sur le marché maghrébin. Jetour

ambitionne non seulement de conquérir le public algérien, mais aussi de faire de cette implantation un tremplin industriel régional.

Ce projet s'inscrit dans la nouvelle politique industrielle du gouvernement algérien, qui encourage les partenariats internationaux crédibles et la création de valeur ajoutée locale. Le redémarrage de l'usine de Batna est donc bien plus qu'un simple contrat commercial : c'est un symbole de relance économique, de création d'emplois et de réduction de la dépendance aux importations.

Lutte contre les séismes : L'Algérie s'allie au Japon pour construire des bâtiments plus sûrs

Ce lundi 12 mai, Alger a accueilli une rencontre scientifique d'envergure entre des institutions algériennes et une équipe de chercheurs japonais spécialisés dans les risques sismiques. L'objectif : partager les avancées du Japon en matière de calcul de résistance aux séismes et de prévention, tout en adaptant ces pratiques au contexte algérien. Organisé dans le cadre d'un programme de coopération bilatérale pour la période 2024-2026, l'événement a permis un échange approfondi autour des outils technologiques et des méthodes utilisées au Japon, l'un des pays les plus expérimentés

en matière de gestion des catastrophes naturelles. Les discussions ont porté notamment sur le renforcement des bâtiments, la prévention des risques et le partage des meilleures pratiques en matière de réponse aux tremblements de terre.

Algérie-Japon : Une coopération scientifique pour renforcer la prévention sismique

D'après un communiqué du ministère de l'Intérieur, ce projet vise principalement à évaluer la vulnérabilité sismique d'un échantillon représentatif de constructions en Algérie. Pour ce faire, des experts



japonais de l'Institut de recherche sur les catastrophes de l'université de Kyoto se sont associés à des spécialistes algériens en diagnostic sismique et en contrôle de la qualité du bâtiment.

Ces derniers proviennent de plusieurs institutions nationales, dont la Délégation nationale aux risques majeurs, le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG), le Centre national

de recherche appliquée en ingénierie parasismique (CGS) et le Centre national d'études et de recherches intégrées du bâtiment (CNERIB).

L'Algérie s'inspire du modèle japonais pour sécuriser ses bâtiments

L'enjeu de cette collaboration ne se limite pas à l'évaluation de l'existant. Elle vise également à poser les bases d'un cadre méthodologique pour mieux diagnostiquer les risques et renforcer la résilience des infrastructures.

Un guide national, conforme aux normes internationales, mais adapté aux spécificités locales, est en cours d'élaboration. Il

devrait offrir aux autorités et aux professionnels du bâtiment un outil de référence pour améliorer la sécurité des constructions face aux séismes.

Dans un pays comme l'Algérie, régulièrement touché par des secousses telluriques, ce partenariat représente une avancée importante dans la construction d'une culture de prévention.

À travers cette coopération avec le Japon, l'Algérie espère tirer profit de décennies d'expertise et d'innovation technologique pour mieux anticiper et gérer les risques liés aux tremblements de terre.

Marchés publics : L'État ouvre ses portes aux auto-entrepreneurs

Une nouvelle ère semble s'ouvrir pour les travailleurs indépendants en Algérie. Encore marginalisés dans les grands circuits de l'économie formelle, les auto-entrepreneurs pourront, dans un avenir très proche, intégrer le système des marchés publics. Une avancée juridique et économique majeure se profile, portée par une volonté ministérielle de donner à cette catégorie émergente le statut d'opérateur économique reconnu. Intervenant ce dimanche sur les ondes de la Radio Chaîne 1, Nassima Arhab, secrétaire générale du ministère de l'Économie de la Connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, a confirmé que les textes d'application de la nouvelle loi sur les marchés publics sont « en cours de finalisation » en concertation

avec le ministère des Finances. Ces textes prévoient l'inclusion des auto-entrepreneurs dans les mécanismes contractuels de l'État.

Un statut renforcé et des contrats légaux avec les institutions

En effet, l'enjeu est double. D'un côté, il s'agit de légaliser et encadrer une activité en pleine expansion ; de l'autre, d'ouvrir l'accès des auto-entrepreneurs aux marchés publics dans un cadre sécurisé.

« Ces décrets d'application incluront l'entrepreneur indépendant comme opérateur économique reconnu », a souligné Mme Arhab, précisant que ce nouveau cadre juridique permettra aux institutions publiques et privées de faire appel aux auto-entrepreneurs dans le respect de règles contractuelles

claires.

En pratique, ces textes vont :

- Permettre la signature de contrats légaux et standardisés entre institutions et auto-entrepreneurs.
- Garantir le paiement des prestations, en réduisant les litiges liés à l'absence de statut.
- Sécuriser les droits sociaux et fiscaux des prestataires.
- Ouvrir de nouveaux marchés aux freelances et travailleurs indépendants jusque-là exclus de ces circuits.

Auto-entrepreneurs : Une croissance rapide, mais encore inégale

Depuis janvier 2024, plus de 30 000 cartes d'auto-entrepreneur ont été délivrées en Algérie. Un chiffre qui dépasse largement les attentes initiales du ministère. Parmi les secteurs les plus dynamiques :

- Les services numériques

(développement web, graphisme, marketing en ligne), qui représentent 45 % des inscriptions.

- Le conseil, la formation et l'accompagnement personnalisé.
- Les services à domicile et aux particuliers.

Des profils variés y trouvent leur place, jeunes diplômés, retraités expérimentés, travailleurs en reconversion... Mais les disparités subsistent. La participation féminine, par exemple, reste limitée à 17 %, un taux jugé « insuffisant » par le ministère, qui appelle à renforcer la sensibilisation auprès des femmes.

Carte d'auto-entrepreneur : Un cadre fiscal et administratif simplifié

Le régime de l'auto-entrepreneur séduit aussi par sa simplicité administrative. L'inscription se

fait en ligne, via une plateforme numérique connectée aux services fiscaux et de sécurité sociale.

Avantages principaux :

- Exemption d'enregistrement au registre du commerce.
 - Pas d'obligation de disposer d'un local commercial.
 - Fiscalité ultra-allégée : imposition à hauteur de 0,5 % du chiffre d'affaires, plafonné à 5 millions de dinars sur trois ans.
 - Tenue d'une comptabilité simplifiée.
 - Accès à la couverture sociale et possibilité d'ouvrir un compte bancaire professionnel.
- Toutefois, cette facilité d'accès ne signifie pas absence de rigueur, si le plafond de chiffre d'affaires est dépassé trois années de suite, l'entrepreneur perd son statut et doit basculer vers un régime d'entreprise classique.

CARTES EDAHABIA, RÉSEAUX SOCIAUX, FAUX SITES :
La cybercriminalité explose en Algérie

Face à l'explosion des escroqueries en ligne, le ministère des Postes et des Télécommunications lance une vaste opération de sensibilisation baptisée « Soyez vigilants, le fraudeur attend l'opportunité ».

La menace numérique se renforce en Algérie, avec une hausse inquiétante de 40 % des cyberarnaqes enregistrée en 2024. Les autorités ne comptent pas rester passives. Ce samedi 10 mai, le ministère des Postes et des Télécommunications a officiellement donné le coup d'envoi d'une campagne nationale de sensibilisation pour alerter les citoyens sur les dangers de la cybercriminalité. L'initiative, intitulée « Soyez vigilants, le fraudeur attend l'opportunité », intervient dans un contexte alarmant : plus de 65 % des victimes ont entre



18 et 35 ans, et seulement 15 % des cas aboutissent à un dépôt de plainte. En 2023, la Gendarmerie nationale a recensé 5 130 affaires liées aux crimes numériques, dont 1 130 impliquaient la carte Edahabia d'Algérie Poste.

Les escrocs en ligne changent de stratégie

Aujourd'hui, les arnaques ne passent plus seulement par SMS ou email. Plus de 51

% d'entre elles ont lieu sur internet, via des plateformes populaires comme Ouedkniss ou les réseaux sociaux. Les méthodes se sont sophistiquées : usurpation de sites marchands, faux profils commerciaux, annonces frauduleuses... Les arnaques sentimentales (19 %), les faux supports techniques (28 %) et les loteries fictives (15 %) sont parmi les plus fréquentes. Face à cette recrudescence,

le ministre Sid Ali Zerrouki a rappelé que le développement du numérique s'accompagne « de nouvelles formes de délinquance », appelant à une vigilance accrue et à une meilleure éducation numérique. Un dispositif national de prévention déployé jusqu'au 30 mai

La campagne, qui se poursuit jusqu'à la fin du mois, repose sur trois axes :

- La sensibilisation directe via des ateliers partout dans le pays, avec des agents spécialement formés et des modules dédiés aux populations vulnérables.
- La communication de masse, avec des spots à la télévision, à la radio, et la distribution de dépliants informatifs.
- Le renforcement des outils de protection, comme

la mise à jour de l'application Baridi Mob, la création d'une plateforme de signalement en ligne et l'instauration d'un numéro vert (3000).

Vers une culture numérique plus sécurisée

Les autorités insistent : ne jamais communiquer ses codes bancaires ou postaux, vérifier la fiabilité des sites web (présence de https:// et du cadenas) et signaler toute tentative suspecte sont des réflexes à adopter. Pour les experts, la sensibilisation constitue une première ligne de défense, au même titre que les lois ou les outils technologiques. Cette campagne ne se veut plus qu'une opération ponctuelle : c'est un appel à la mobilisation collective. Car dans un monde de plus en plus connecté, la vigilance de chacun est le meilleur rempart contre les cybermenaces.

La Stratégie nationale de transformation numérique 2030 dévoilée

La Haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre, Mme Meriem Benmouloud, a supervisé, lundi à Alger, la présentation de la Stratégie nationale de transformation numérique (SNTN) qui constitue la première référence nationale encadrant le processus de concrétisation de cette transition. Lors d'une journée d'information organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, sous le thème "Pour une Algérie numérique 2030", Mme Benmouloud a indiqué que "l'importance majeure accordée au dossier de la numérisation par le président de la République qui suit en personne son avancement, témoigne de la forte volonté politique animant la plus haute autorité du pays en vue de réaliser une transition numérique globale en Algérie". Et d'ajouter que l'élaboration de la SNTN figure parmi les projets stratégiques auxquels le Haut-Commissariat à la Numérisation s'est engagé depuis sa création, étant "la première référence nationale encadrant le processus de concrétisation de cette transformation dans notre pays". Elle a, à cet égard, précisé que la transformation numérique en Algérie reposait sur "une approche participative globale impliquant tous les secteurs ministériels, les experts, les acteurs et les opérateurs économiques dans le domaine de la numérisation". Le contenu de cette stratégie, a-t-elle précisé, repose sur "l'amélioration du bien-être du citoyen et des institutions, en facilitant et en accélérant les différentes opérations, en garantissant une connectivité



de haute qualité pour tous, en assurant des services publics numérisés facilement accessibles, et en développant une économie numérique nationale créatrice de richesse".

Cette stratégie s'articule autour de cinq axes fondamentaux que sont "l'infrastructure de base", "les ressources humaines, la formation, la recherche et le développement", "la gouvernance numérique", "l'économie numérique" et "la société numérique".

Elle vise à atteindre plusieurs objectifs à même de réaliser un ensemble de valeurs, dont la transparence, l'efficacité dans la gestion, et la garantie d'un développement socioéconomique durable.

La Stratégie comprend également deux fondements essentiels. Le premier concerne l'aspect juridique et réglementaire régissant, encadrant et régulant le domaine du numérique, a-t-elle ajouté, précisant que "le Haut-Commissariat à la Numérisation œuvre actuellement à l'élaboration d'un projet de loi sur la numérisation".

Le deuxième fondement porte, quant à lui, sur la sécurité numérique et inclue la protection des données et des systèmes des menaces cybernétiques.

Ont pris part à cette journée d'information, des membres du gouvernement ainsi que de représentants d'instances officielles.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :
Lancement officiel de la formation doctorale 2024/2025

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari a supervisé mardi à partir de l'Université M'hamed-Bougara de Boumerdes, le lancement officiel de la formation en troisième cycle (Doctorat) pour l'année universitaire 2024/2025, en présence d'étudiants et de représentants de différentes facultés et organismes relevant de l'université.

Dans son allocution inaugurale, suivie par visioconférence par les responsables et cadres des universités à travers le pays, M. Baddari a indiqué que les étudiants de ce cycle doctoral ont été orientés "vers ce qui sert les objectifs de l'Algérie victorieuse à travers l'innovation et la valorisation des résultats de la recherche scientifique", soulignant que l'Université est devenue "un facteur important, au regard de la compétitivité et des profondes mutations que connaît la société, et un moteur essentiel pour le soutien du développement durables et du progrès".

Le ministre a qualifié les doctorants de "représentants de l'Algérie innovante, qui génèrent des valeurs ajoutées pour l'économie nationale, et de véritables acteurs dans cette période marquée par une accélération de la diversification économique".

Cette session de formation vise également à "consacrer le bien-être économique, relever les défis de l'Algérie, créer des pôles de savoir, promouvoir l'innovation et générer des emplois", a-t-il



ajouté, en outre.

Après avoir évoqué le rôle joué par l'Université de Boumerdes depuis l'indépendance à ce jour, notamment sa contribution à la nationalisation des hydrocarbures, M. Baddari a affirmé que "les objectifs de l'Algérie victorieuse seront atteints, grâce à l'université, dans le cadre du programme et de la vision de développement de l'Etat (2024-2029)".

Il a souligné, à ce titre, que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a "accordé une importance capitale à l'université algérienne dans le cadre de ses 54 engagements, en faisant d'elle une locomotive du développement, un acteur majeur de l'économie nationale et un pivot essentiel pour propulser l'économie et la société vers le progrès".

L'Université algérienne est devenue "un pôle de valorisation des innovations et des valeurs ajoutées dans l'entrepreneuriat, grâce à l'adoption de nouvelles approches telles que l'intelligence artificielle, les incubateurs d'entreprises, et autres", a-t-il,

encore, relevé.

Durant cette visite, des exposés sur des projets du Laboratoire d'excellence, signaux et systèmes, ont été présentés au ministre, avant son inspection du projet du compteur électrique intelligent, du projet de système de gestion des batteries, d'un prototype de batteries au plomb-acide, et d'une plateforme de réseau intelligent monophasé pour l'intégration des énergies renouvelables.

Baddari a également écouté des explications sur un projet de surveillance intelligente, un exposé sur un projet de recherche national prêt à la production et à la commercialisation, ainsi qu'un autre projet de production d'enzymes naturelles destinées à la fabrication de produits de nettoyage écologiques.

La visite a aussi englobé l'inspection de l'incubateur de l'université, de startups accélérées, d'une plateforme de gestion médicale, d'une plateforme de nutrition médicale, et d'un atelier de formation sur les modèles et l'intelligence artificielle.

Hausse des prix : L'état renforce l'offensive anti-spéculation avec 5 décisions

La visite du ministre du Commerce et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, à Tiaret ce 13 mai a pris les allures d'un véritable tour de force économique. Enchaînant les étapes, du marché de gros aux infrastructures logistiques en passant par l'industrie locale, le ministre a dévoilé une série de mesures concrètes destinées à frapper au cœur de la spéculation, et à bâtir une chaîne d'approvisionnement plus stable, directe et mieux contrôlée.

Dans une conjoncture marquée par la volatilité des prix, notamment en périodes sensibles, cette tournée s'inscrit dans une stratégie nationale qui ambitionne de refonder la régulation commerciale. Tout en misant sur la proximité avec les acteurs de terrain.

Un marché de gros transformé en plateforme stratégique pour casser la spéculation

Lors de son passage dans la zone industrielle de Zaaroura, le ministre a inspecté l'imposant chantier du marché régional de gros de fruits et légumes. Porté à



90 % de taux de réalisation par la société Magro. Selon Zitouni, il s'agit de « transformer les marchés de gros en véritables centres de régulation des achats », avec une double vocation commerciale et logistique.

Concrètement, plusieurs lignes de force structurent cette initiative :

- Magro achètera directement aux producteurs, en s'imposant comme un acteur central dans la chaîne d'approvisionnement agricole et en évinçant les réseaux de spéculateurs.

- L'entreprise redistribuera les produits via son réseau commercial structuré, assurant une couverture nationale efficace.

- Elle importera certains produits fortement demandés, comme la banane, pour briser les hausses spéculatives fréquentes.

- Elle transformera le site de Zaaroura en un hub logistique régional, qui approvisionnera

régulièrement l'ouest du pays tout en réduisant les coûts de distribution.

« Ce marché doit être un levier stratégique pour stabiliser l'offre, surtout en périodes critiques », a insisté le ministre. En appelant à développer des mécanismes de contractualisation directe entre producteurs et distributeurs, hors de tout intermédiaire.

Froid, traçabilité et sécurité alimentaire : les entrepôts deviennent des armes économiques

La lutte contre la volatilité des prix ne peut se faire sans infrastructures adaptées. Dans cet esprit, Tayeb Zitouni a également visité le centre de réfrigération Frigomedit. Un maillon désormais capital de la chaîne alimentaire. Doté d'une capacité de stockage de 9 millions de mètres cubes, le site est présenté comme une « plateforme de régulation » des flux de denrées périssables.

« Les chambres froides ne sont plus de simples lieux de stockage. Ce sont des outils de souveraineté alimentaire », a-t-il affirmé. Le ministre a d'ailleurs

proposé une synergie immédiate entre Magro et Frigomedit. Pour accompagner le lancement du marché régional en garantissant une chaîne logistique complète, efficace et conforme aux standards sanitaires.

Par ailleurs, le ministre a mis en lumière l'importance des industries de base, comme celle des matériaux pour menuiserie. Dans l'effort de réduction de la dépendance aux importations. « Produire localement les intrants industriels, c'est renforcer notre souveraineté », a-t-il déclaré.

Qualité, contrôle et paiement digital :

Vers une régulation commerciale modernisée

En outre, à la laiterie Djebly Sidi Khaled, Zitouni a salué les effets positifs de la nouvelle cartographie numérique de distribution du lait. Cependant, il a également tiré la sonnette d'alarme sur les irrégularités de distribution observées à Tiaret.

Il a demandé une intervention rapide du nouveau directeur du commerce pour corriger les défaillances. De plus, il a plaidé pour un appui accru aux

producteurs de lait cru.

La dernière étape de la visite a été marquée par l'inauguration du nouveau laboratoire de contrôle qualité de Tiaret. Venant renforcer le maillage national de 42 structures similaires. Huit autres laboratoires sont en cours de réalisation. Mais la grande nouveauté vient de l'annonce du lancement. Dès juillet prochain, de laboratoires mobiles pour inspecter les produits à l'entrée des ports.

« Il faut protéger la santé des consommateurs dès le premier point de contact avec le marché », a insisté Zitouni. De plus, il a appelé à une généralisation du paiement électronique dans les espaces commerciaux. Pour une transparence accrue et un service modernisé.

Résumé

Le plan de l'État contre la spéculation comprend l'achat direct aux producteurs, la redistribution via un réseau structuré, l'importation ciblée de certains produits à forte demande, et un soutien logistique via le site stratégique de Zaaroura pour casser la spéculation.

Plateforme numérique de l'APRUE : 18.000 inscrits pour la conversion au GPL depuis la fin 2024

La plateforme numérique de l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE), lancée à la fin 2024, connaît un engouement, notamment en ce qui concerne la conversion des véhicules au GPL, a indiqué le responsable du département transport au niveau de cette agence, Mourad Ouezane.

Cette plateforme numérique, qui sert de guichet unique, pour bénéficier des aides financières de l'Etat dans le cadre du nouveau programme national de maîtrise de l'énergie (PNME), a

enregistré depuis le lancement de la conversion des véhicules au GPL pas moins de 18.000 inscriptions, a-t-il fait savoir dans une déclaration à l'APS en marge du 7e Symposium national de l'économie de l'énergie et de l'efficacité énergétique tenu lundi à Oran.

Pas moins de 12.000 inscrits ont déjà réalisé la conversion, bénéficiant d'une prime de 21.000 dinars, soit plus de 30% du coût de l'opération, précise M. Ouezane, ajoutant que 500 convertisseurs des 58 wilayas du pays sont homologués par l'APRUE dans le cadre de ce

programme.

Sur un autre registre, le même responsable a rappelé qu'un autre programme dans le domaine du transport a récemment été lancé par l'APRUE, à savoir une aide pour l'acquisition des véhicules électriques et de bornes de recharge, à hauteur de 20% du prix de l'acquisition.

Quelque 1.000 bornes de recharge sont déjà installées dans différentes régions du pays, a-t-il expliqué, notant que le passage à l'électrique présente des avantages économiques et écologiques certains.



Remise des documents de domiciliation bancaire à nombre d'importateurs de banane



Plusieurs opérateurs économiques activant dans le domaine de l'importation de banane ont reçu, samedi, leurs documents de domiciliation bancaire, en vue de contribuer à l'approvisionnement régulier du marché national, en attendant la création de la nouvelle instance chargée de l'encadrement des opérations d'importation, indique un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Supervisée par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, cette opération s'inscrit « dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du

président de la République, relatives à la dissolution de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX), au renforcement de la transparence en matière de gestion des opérations d'importation et à la régulation du marché national, jusqu'à la création des deux instances ad-hoc, pour l'importation et l'exportation, conformément à la nouvelle approche économique ».

L'opération de remise des attestations de domiciliation bancaire « se poursuivra au profit d'autres opérateurs économiques, concernant d'autres produits, et ce jusqu'à la création de la nouvelle instance dédiée à l'importation ».

Le wali d’Annaba honore les étudiants de l’école des beaux-arts

Sara Boueche

Le wali d’Annaba, Abdelkader Djellaoui, a présidé, hier, une cérémonie d'hommage aux étudiants de l'École des Beaux-Arts - annexe d'Annaba, pour leur contribution créative à la réalisation d'une fresque commémorant le 80ème anniversaire des massacres du 8 mai 1945 et la Journée nationale de la Mémoire. Cette œuvre artistique a été installée à proximité du siège de la wilaya. L'idée de cette fresque avait été initialement proposée par le wali lors de l'inauguration des activités du mois du patrimoine culturel, placé cette année sous le thème "Le patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle". Cette initiative s'est concrétisée à l'occasion de cette commémoration importante, qui puise dans la profondeur des

blessures historiques et l'esprit de dignité et d'honneur du peuple algérien. La fresque réalisée représente le portrait de la première victime des massacres du 8 mai 1945, le martyr Bouzid Saal. Né le 09 janvier 1919 dans le village d'El-Zairi, relevant de la commune d'El-Ouricia au nord de Sétif, Bouzid Saal est décédé le 8 mai 1945 à Sétif. Il est considéré comme la première victime des massacres de Sétif, Guelma et Kherrata qui ont causé la mort de milliers d'Algériens. Bouzid Saal portait le drapeau algérien lorsqu'un policier a ouvert le feu sur lui. La cérémonie d'hommage s'est déroulée dans la salle d'honneur du siège de la wilaya en présence du président de l'Assemblée populaire de la wilaya et des membres du comité de direction du secteur de la santé, responsables du programme fonctionnel pour l'ensemble des

services hospitaliers pour l'année 2025 et du projet du nouvel hôpital de 500 lits pour la commune d'El-Bouni. De leur côté, les étudiants ont exprimé leur joie pour cette reconnaissance et cette attention bienveillante de la part du wali de la wilaya, valorisant ainsi leur contribution artistique à la préservation de la mémoire nationale. Cette initiative illustre l'importance accordée par les autorités locales à la perpétuation de la mémoire collective et au rôle que peut jouer l'art dans la transmission des valeurs patriotiques aux nouvelles générations. La fresque devient ainsi un témoignage visuel permanent, rappelant aux passants les sacrifices consentis pour l'indépendance de l'Algérie et l'importance de préserver cette mémoire face aux défis contemporains, notamment à l'ère numérique.



ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENMOSTEFA BENAOUDA” Le wali-délégué à l’écoute des citoyens et des acteurs de la société civile



Imen.B

Dans un esprit de dialogue et de proximité avec la population, le wali-délégué de la circonscription de la nouvelle ville ‘Benmostefa Benaouda’ a organisé une série de réceptions ouvertes, réunissant des citoyens, des représentants de la société civile et des associations accréditées. Ces rencontres ont pour objectif de recueillir directement les préoccupations des habitants et de renforcer la communication entre l’administration et les

composantes locales de la société. Durant ces séances, les participants ont pu exposer une variété de préoccupations, allant des questions liées aux services publics (eau, électricité, transport, santé) à des doléances sociales, économiques et environnementales. Les représentants des associations ont, de leur côté, mis en avant les besoins spécifiques des cités, les initiatives locales à soutenir, ainsi que les problèmes structurels rencontrés dans la mise en œuvre de leurs projets. Le wali-délégué s’est engagé à prendre

en charge les cas les plus urgents et à transmettre les dossiers nécessitant un suivi au niveau des directions concernées. Il a également souligné l’importance de ces rencontres pour instaurer une gouvernance participative et transparente, appelant la société civile à jouer un rôle actif dans le développement local. Ces réceptions s’inscrivent dans une stratégie de concertation continue, qui vise à rapprocher l’administration des citoyens et à construire un climat de confiance basé sur l’écoute, la transparence et l’engagement mutuel.

ANNABA / SIDI AMAR Visite de terrain : Suivi des travaux et évaluation des projets structurants

S.Y

Dans le sillage des orientations émises par le wali d’Annaba, en matière de suivi rigoureux des projets de développement local, une visite de terrain a été effectuée dans la commune de Sidi Amar, par le chef de daïra d’El Hadjarqui s’est rendu sur place, accompagné du président de l’Assemblée populaire communale de Sidi Amar. Le but de cette sortie a trait à l’état d’avancement de plusieurs projets en cours, considérés comme prioritaires pour l’amélioration du cadre de vie des citoyens.

Parmi les chantiers inspectés figure celui de l’aménagement de la place publique du centre de Sidi Amar, un espace central appelé à devenir un lieu de convivialité et de rassemblement pour les habitants. L’état d’avancement des travaux a été passé en revue, avec un accent mis sur la qualité de l’exécution et le respect des délais. Autre point d’intérêt de cette sortie, le projet de réhabilitation de l’ancien siège de la mairie. Le bâtiment en question fait actuellement l’objet d’un vaste chantier de rénovation visant à lui redonner un nouveau look et à renforcer les capacités

administratives de la commune. Les autorités locales ont souligné l’importance de ces projets pour dynamiser la commune et renforcer les infrastructures de proximité. Elles ont également insisté sur la nécessité de maintenir un rythme soutenu dans la réalisation des travaux, dans le respect des normes techniques et budgétaires. Cette visite s’inscrit dans une démarche plus large de proximité et de transparence voulue par les autorités locales de la wilaya, soucieuses d’accompagner de près les efforts de développement dans chaque commune.



ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Exploitation de la vidéosurveillance : Plus de 2600 interventions policières au mois d'avril

SihemFerdjallah

À Annaba, la vidéosurveillance s'impose de plus en plus comme un outil incontournable dans la lutte contre la criminalité et la régulation de la vie urbaine. Grâce à l'exploitation active des systèmes de protection par vidéo, installés à travers les points névralgiques de la ville, les services de la Sûreté de wilaya ont pu enregistrer 2.605 interventions durant le mois d'avril 2025. Celles-ci ont couvert un large spectre d'incidents : de la gestion des infractions liées à la détention de stupéfiants ou d'armes prohibées, aux affaires de vols ou tentatives d'effraction, en passant par les conflits liés à l'occupation illégale de parkings. La vidéosurveillance a également joué un rôle clé dans la régulation de la circulation, le traitement des accidents de la route, et la prévention de troubles à l'ordre public. Cette action coordonnée, menée depuis la salle des opérations, démontre l'efficacité



de la technologie intégrée à une stratégie de sécurité de proximité. Elle reflète aussi l'engagement constant des forces de l'ordre à garantir la tranquillité et la sécurité des citoyens dans tous les quartiers d'Annaba. L'expérience confirme que le recours aux systèmes de vidéosurveillance n'est plus un luxe, mais une nécessité face à la complexité croissante des défis sécuritaires en milieu urbain.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Simulation d'un incendie dans une station-service

Imen.B

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme national de manœuvres des unités opérationnelles, défini par la direction générale de la protection civile, l'unité principale de la wilaya d'Annaba a organisé, hier, une manœuvre virtuelle au sein même de ses installations, simulant le déclenchement d'un incendie dans une station-service. Cet exercice, à haute importance pédagogique et stratégique, visait à évaluer le niveau de préparation des agents d'intervention, notamment leur rapidité de réaction, leur efficacité d'exécution et leur capacité de coordination interservices face à une situation critique impliquant des risques élevés d'explosion, de propagation du feu, ou de dommages humains et matériels. La simulation a mobilisé plusieurs équipes spécialisées, y compris celles en charge de la lutte contre les incendies, de la



gestion des matières dangereuses et de la sécurisation du périmètre. Elle a permis de tester la procédure opérationnelle standard et d'identifier les points forts ainsi que les aspects nécessitant une amélioration dans la gestion de ce type d'événement. L'initiative s'inscrit dans une démarche proactive de renforcement des capacités des unités de la Protection Civile et de prévention des catastrophes, conformément aux orientations de la Direction Générale. Elle reflète également la volonté d'assurer une réponse rapide, coordonnée et efficace en cas d'incident réel, en particulier dans des lieux sensibles comme les stations-service.

ANNABA / CRIMINALITÉ

Deux bijoutiers arrêtés pour escroquerie et abus de confiance

S.Y

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, la brigade de lutte contre la grande criminalité de la police judiciaire de la wilaya d'Annaba a réussi, en fin de semaine dernière, à interpellier deux individus suspectés d'escroquerie et d'abus de confiance. L'affaire a débuté suite à des plaintes déposées par plusieurs citoyens auprès des services de police. Selon les premiers éléments de l'enquête, les deux mis en cause, âgés de 34 et 44 ans, exerçaient comme artisans bijoutiers. Ils auraient abusé de la confiance de leurs clients en s'emparant de sommes d'argent et de biens sans honorer leurs engagements. Le nombre de victimes identifiées dépasse actuellement les 35 personnes, hommes et femmes confondus. Les suspects, profitant de leur statut d'artisans, auraient mis en place un stratagème bien rodé pour convaincre leurs clients de leur confier



argent ou bijoux à des fins de fabrication ou de réparation, avant de disparaître ou de retarder indéfiniment la livraison des commandes. Une enquête approfondie a été ouverte sous la supervision du parquet compétent, ce qui a permis l'identification et l'arrestation des deux individus. À l'issue des procédures légales, ils ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Hadjar.

SIDI AMAR:

Sortie sur le terrain pour le contrôle des stations-service

Imen.B

Dans le cadre du suivi régulier des activités commerciales et de la protection des consommateurs, une sortie de terrain a été effectuée hier dans plusieurs stations-service actives de la commune de Sidi Amar, en présence des représentants des services de la gendarmerie nationale et de la sécurité extérieure de la commune. Cette opération conjointe avait pour principal objectif d'évaluer le degré d'engagement des gérants et employés des stations-service aux lois et réglementations en vigueur, notamment en ce qui concerne l'affichage obligatoire des prix et tarifs à destination des usagers, le respect strict des conditions d'hygiène et de propreté dans l'environnement de travail, Le respect des prix réglementés et des marges bénéficiaires plafonnées, tels que définis par les autorités compétentes au niveau des cafètes et des kiosque. Les équipes de contrôle ont procédé à une série de vérifications techniques et administratives, observant avec rigueur les pratiques commerciales adoptées sur le terrain. Plusieurs stations ont été notées pour leur conformité exemplaire,



tandis que des recommandations fermes ont été adressées à celles présentant des manquements, notamment en matière de prescription tarifaire et d'entretien des lieux. Les autorités ont réaffirmé leur engagement à poursuivre ces opérations de contrôle de manière régulière, en collaboration avec tous les services concernés, afin de garantir la transparence, la sécurité et le respect des droits des consommateurs dans ce secteur sensible. Cette sortie s'inscrit dans une dynamique plus large de veille économique et de lutte contre les pratiques illicites, avec pour finalité la consolidation d'un service public conforme aux normes et à la confiance des citoyens.

ANNABA / EN PRÉVISION DE LA SAISON ESTIVALE

Réaménagement des trottoirs à l'entrée de Chetaïbi

Imen.B

À l'approche de la saison estivale, la ville côtière de Chetaïbi connaît une dynamique de préparation visant à améliorer l'accueil des visiteurs et des estivants. Dans ce cadre, les employés de la sous-direction

des travaux publics ont entamé ces derniers jours des travaux de réaménagement et de peinture des trottoirs à l'entrée de la ville. Ces opérations s'inscrivent dans un plan plus large de mise en valeur de l'espace urbain, afin d'offrir un cadre plus esthétique et sécurisé, tant pour les habitants

que pour les touristes attendus en nombre durant l'été. Les travaux incluent la réfection et peinture des bordures des trottoirs, le nettoyage des abords routiers, avec des couleurs vives, dans le but d'améliorer la visibilité et l'image de la commune dès ses premiers accès. Les

autorités locales soulignent que ces aménagements visent à renforcer l'attractivité de Chetaïbi, tout en répondant aux exigences de sécurité piétonne et d'embellissement urbain. D'autres interventions sont également prévues dans les jours à venir, notamment dans les zones

balnéaires, les espaces verts et les infrastructures d'accueil. Avec ces efforts de réaménagement, la commune de Chetaïbi confirme sa volonté de faire de la saison estivale 2025 une réussite, en mettant en avant son potentiel naturel et touristique dans un cadre plus accueillant.

ANNABA :

La Twiza , une tradition ancestrale qui résiste à l'oubli

Dans le cadre du Mois du Patrimoine Culturel 2025, l'Association du Rayonnement Culturel et Juvénile de la wilaya d'Annaba a organisé à la Citadelle Hafside (Casbah de la ville) une "Twiza" sous le slogan : "Un patrimoine culturel qui résiste à la disparition". Cet événement s'est déroulé sous la supervision de la Direction de la Culture de la wilaya d'Annaba. La manifestation a connu la présence distinguée de Madame Berkouk Saliha, Directrice de la Culture de la wilaya d'Annaba, ainsi que de nombreuses associations actives dans le domaine du patrimoine culturel. De nombreuses familles

bônoises ont également tenu à participer à cette célébration culturelle, contribuant ainsi à la revitalisation d'une coutume ancestrale transmise de génération en génération. Un patrimoine à préserver L'objectif principal de cette initiative était de préserver et protéger ce patrimoine contre l'extinction et l'oubli. La Twiza, considérée comme une composante essentielle de l'identité nationale et de son histoire authentique, mérite d'être sauvegardée et promue lors de diverses occasions et manifestations. Lors de cet événement, le professeur Boubekour Mohamed Lakhdar, véritable mémoire vivante de la ville, a présenté une conférence remarquable sur la Twiza, ses

particularités, ses vertus, ses objectifs et ses différentes formes. En reconnaissance de ses précieuses contributions au service de la culture et à l'enrichissement du paysage culturel d'Annaba, la Direction de la Culture lui a décerné un certificat d'appréciation et de reconnaissance. L'esprit de la Twiza : solidarité et cohésion sociale À travers la Twiza, nous documentons et ressentons les valeurs de solidarité, d'entraide, de cohésion et de rassemblement entre les familles et les peuples. Cette tradition réunit les participants en un seul lieu, autour d'une même table, unis par les coutumes et les traditions, pour se séparer ensuite dans une

atmosphère d'amour, de joie et de bonheur. Telle est l'essence de la Twiza, profondément enracinée dans notre histoire ancienne. L'événement s'est conclu par une campagne de nettoyage du site, coordonnée avec la municipalité d'Annaba. Les services municipaux ont procédé au nettoyage de l'entrée de la Citadelle et de certaines de ses parties extérieures, tandis que les participants et certaines associations, avec la participation des enfants venus avec leurs familles, se sont chargés de l'intérieur. Cette action visait également à inculquer aux jeunes générations l'esprit de coopération, de solidarité et d'engagement dans de telles œuvres nobles. Cette manifestation culturelle illustre



parfaitement comment les traditions ancestrales peuvent être préservées et valorisées dans le monde contemporain, tout en transmettant leurs valeurs fondamentales aux nouvelles générations.

ANNABA / IMPORTATION DE MOUTONS :

Nouvel arrivage de plus de 12.000 têtes au port

S.Y En prévision de l'Aïd Al-Adha, une nouvelle cargaison de moutons importés est arrivée hier mardi au port d'Annaba. Il s'agit de la troisième livraison en provenance de Roumanie, comprenant plus de 12.000 têtes de bétail, destinées à renforcer l'offre d'ovins pour le

sacrifice rituel. Cette opération d'envergure s'inscrit dans une stratégie nationale visant à réguler le marché, garantir l'accessibilité des prix et éviter les pénuries à l'approche de cette fête religieuse. La part attribuée à la wilaya d'Annaba sera acheminée vers les différents points de vente désignés, mais seulement après les contrôles

vétérinaires obligatoires et la fin de la période de quarantaine. La réception des animaux s'est déroulée dans des conditions strictement organisées. Plusieurs services ont été mobilisés pour garantir le bon déroulement de l'opération, notamment les services vétérinaires, les douanes, les autorités portuaires, les services de transport ainsi

que les forces de sécurité. Cette nouvelle arrivée vient renforcer les dispositifs déjà mis en place pour assurer un approvisionnement suffisant en bétail, dans un contexte où la demande augmente sensiblement à l'approche de l'Aïd. Les autorités locales assurent que toutes les mesures sanitaires et logistiques ont été prises pour



que la distribution se fasse dans les meilleures conditions.

ANNABA :

La commune intensifie ses efforts pour préserver la propreté urbaine

Sihem.Ferdjallah Onze bacss à ordures ménagères ont été installés dans différents points stratégiques, ciblant des zones à forte densité urbaine ou connaissant une accumulation récurrente de déchets ménagers. Parmi les lieux concernés, 02 bacss ont été installés au niveau de la rue "Driss Amar", 02 autres au boulevard "Bouzered

Hocine", ainsi que la cité Elysa, notamment au niveau du chemin de la Colline Rose et de la rue "Kermiche Ferhat". La cité d'Oued Forcha, quant à elle, a bénéficié de plusieurs points de dépôt, notamment près de l'entrée du bloc 17 des 700 logements. D'autres sites ont été ciblés pour cette opération, notamment la rue Abdelhamid Ben Badis, en face de l'agence

CNEP Banque, ainsi que le carrefour entre la rue Saouli Abdelkader et le chemin Mahder Lakhdar, où un dernier bac a été affecté afin de rationaliser la gestion des déchets. Cette initiative s'inscrit dans un plan plus large visant à renforcer les mécanismes de collecte des déchets, à lutter contre les dépôts sauvages et à sensibiliser les citoyens à l'importance du respect

de l'environnement urbain. En assurant une répartition mieux pensée des équipements, la commune espère à la fois alléger la charge des services de nettoyage et responsabiliser davantage les riverains. Les autorités locales appellent par ailleurs les habitants à contribuer à la réussite de cette démarche, en utilisant les conteneurs de manière



appropriée, en respectant les horaires de dépôt et en signalant tout acte de vandalisme ou de dépôt anarchique.

ANNABA / EMBELLISSEMENT :

Réunion de coordination consacrée à la réhabilitation d'une place publique à la vieille ville

S.Y Une réunion de coordination s'est tenue récemment sur le terrain, en plein cœur de la vieille ville de Annaba, afin d'examiner les modalités d'aménagement d'une place publique emblématique du quartier. Cette rencontre a réuni plusieurs acteurs concernés par le projet : des représentants de la direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction de la wilaya

de Annaba, ceux de la direction de la culture, des membres de l'association de quartier ainsi qu'un représentant de l'entreprise chargée des travaux. L'objectif principal de cette concertation était de définir de manière concrète les étapes à venir de la réhabilitation de cet espace collectif, en prenant en compte les spécificités architecturales et culturelles du site, situé au cœur d'un tissu urbain ancien et chargé d'histoire. Les échanges

sur place ont permis d'identifier les besoins prioritaires, tant sur le plan technique qu'esthétique, et de recueillir les avis des habitants par l'intermédiaire de l'association locale. Cette dernière a insisté sur l'importance de préserver l'identité patrimoniale de la place, tout en y intégrant des équipements modernes au service des riverains. La présence du représentant de la société de réalisation a permis de clarifier

certaines aspects pratiques liés à l'exécution des travaux, notamment en matière de délais, de respect du cahier des charges et d'adaptation aux contraintes du site. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique plus large de valorisation du vieux bâti d'Annaba, qui fait l'objet depuis plusieurs années de projets de rénovation visant à redonner vie aux quartiers historiques tout en améliorant le cadre de vie des habitants. Un planning



prévisionnel des travaux devrait être établi prochainement, à l'issue des dernières validations techniques et administratives.

Plus de 19 000 hectares d'espaces naturels ont été convertis en espaces urbanisés en 2023

La consommation d'espaces naturels en 2023 fut la plus faible enregistrée depuis 2009. Mais entre 2011 et 2023, plus de 297 000 hectares ont été consommés, l'équivalent de la surface de l'île de La Réunion, selon le monde fr.

La consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers en 2023 est la plus faible enregistrée en France depuis 2009, selon les données du centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema), publiées mardi 13 mai.

En 2023, 19 263 hectares d'espaces naturels ont ainsi été convertis en espaces urbanisés, un chiffre en baisse de 4,8 % par rapport à 2022, soit la plus faible consommation enregistrée depuis la première mesure, réalisée en 2009.

Depuis 2019, la tendance est à



une « stabilisation du rythme » autour de 20 000 hectares, mais ce rythme « demeure élevé », observe l'établissement public, qui publie chaque année un décompte pour le ministère de l'aménagement du territoire en utilisant des données issues de la taxe foncière. Entre 2011 et 2023, plus de 297 000 hectares

ont ainsi été consommés, ce qui correspond à la surface de l'île de La Réunion.

En dix ans, l'efficacité de la construction a progressé de 30 %, « un hectare consommé en 2021 permettant de construire 2 435 mètres carrés de bâti en 2021, contre 1 950 mètres carrés en 2011

», résultat des « efforts croissants de recyclage et de densification urbaine », souligne le Cerema. Or 64 % des espaces naturels consommés depuis 2011 l'ont été pour de l'habitat, 23 % pour des activités économiques et 7 % pour des infrastructures.

Perte de biodiversité

A noter que 60,7 % de cette consommation d'espaces se situe dans des petites communes et dans des communes où l'offre de logements est suffisante. Mises bout à bout, « des petites opérations de deux à trois hectares ont ainsi contribué fortement à la consommation nationale », observent les auteurs. Les 38 % restants correspondent à la deuxième couronne des villes et aux littoraux.

La bétonisation des sols est le principal facteur de perte de biodiversité. Elle contribue au dérèglement climatique et en

accélère les effets, les sols naturels ayant un rôle de puits de carbone et de filtration de l'eau.

La prise de conscience de l'importance des sols a conduit à l'adoption de la loi Climat et résilience en 2021, qui a fixé pour objectif d'atteindre la sobriété foncière en 2050, ou « zéro artificialisation nette des sols » (ZAN), avec un objectif intermédiaire de réduction de moitié de la consommation d'espaces naturels d'ici à 2031 par rapport à la décennie précédente.

Le Sénat a adopté en mars en première lecture un texte qui assouplit nettement les modalités de la lutte contre l'étalement urbain, suscitant les critiques d'une partie de la gauche et des associations écologistes. Le texte n'est pas encore inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale.

Le Nigeria a enregistré sa plus forte croissance économique depuis dix ans en 2024

Selon la Banque mondiale, l'augmentation du produit intérieur brut (PIB) est principalement due à une reprise dans le secteur pétrolier et gazier, ainsi qu'à une forte croissance des secteurs des technologies de l'information et de la finance, selon le monde fr.

Le Nigeria a enregistré sa plus forte croissance économique en une décennie en 2024, a annoncé la Banque mondiale lundi 12 mai, saluant les réformes introduites par le président, Bola Tinubu, et son gouvernement, mais notant que l'inflation reste élevée.

« Le PIB réel a augmenté de 4,6 % par rapport à l'année précédente au quatrième trimestre 2024, portant la croissance totale pour l'année 2024 à 3,4 %, la plus élevée depuis 2014 (hors reprise post-Covid 19, en 2021-2022) », relève l'institution dans un rapport publié lundi à Abuja.

L'accélération du produit intérieur brut (PIB) est principalement due à une reprise soutenue du secteur pétrolier et gazier, ainsi qu'à une forte croissance des secteurs des technologies de l'information et de la finance.

Le secteur agricole a, lui, progressé lentement, n'enregistrant qu'une croissance de 1,2 % en 2024 en raison de l'insécurité, en particulier dans le centre du pays, zone principale de culture, et des coûts élevés des intrants. La Banque mondiale prévoit une croissance du PIB nigérian « légèrement plus élevée » cette année, à 3,7 %.

Des réformes économiques profondes

L'inflation au Nigeria, décrite par l'institution comme « élevée et persistante », devrait baisser pour atteindre une moyenne de 22,1 % en 2025. « Le Nigeria a fait des progrès impressionnants pour restaurer la

stabilité macroéconomique », a déclaré Taimur Samad, directeur national par intérim de la Banque mondiale pour le Nigeria, dans un communiqué.

Après son arrivée au pouvoir, en mai 2023, le président, Bola Tinubu, a lancé un programme de réformes économiques profondes au Nigeria, telles que la fin des subventions sur l'essence et la libéralisation de la monnaie nationale, afin d'attirer les investissements étrangers.

Des changements structurels jugés nécessaires par les institutions financières internationales pour redresser les finances publiques du pays le plus peuplé du continent africain. Cependant, ces mesures ont un coût pour de nombreux Nigériens, qui font face à la pire crise du coût de la vie depuis une génération.

Après plusieurs années marquées par une inflation soutenue et une croissance économique en berne, les



niveaux de pauvreté et de précarité ont atteint des seuils alarmants, selon la Banque mondiale, qui estime que près de la moitié de la population nigériane vivait en dessous du seuil de pauvreté en 2024.

« Les revenus du travail n'ont pas suivi l'inflation, ce qui a réduit le pouvoir d'achat des Nigériens. La pauvreté s'est accentuée et a

augmenté, en particulier parmi les Nigériens vivant en zone urbaine », a expliqué l'institution internationale. Selon le Fonds monétaire international (FMI), les réformes économiques drastringes du gouvernement nigérian ne profitent pas encore à la classe moyenne ni aux classes populaires.

Inde-Pakistan

Narendra Modi jette de l'huile sur le feu

Dans un discours à la nation, le premier ministre indien a adopté un ton particulièrement belliqueux à l'encontre du pays voisin. Une façon de rassurer les ultranationalistes, qui voyaient dans le conflit l'occasion de récupérer la partie du Cachemire administrée par Islamabad, selon le monde fr.

L'Inde et le Pakistan ont approuvé un cessez-le-feu, samedi 10 mai, les armes se sont tues après quatre jours d'intenses combats de drones, de missiles et de tirs d'artillerie, mais la moindre étincelle pourrait faire repartir l'embrasement dans la région. Pour la première fois



depuis le 7 mai et le lancement de l'opération « Sindoor », qui a failli

entraîner les deux ennemis dans le précipice d'une guerre totale, le

premier ministre indien s'est adressé à la nation, lundi 12 mai, et son intervention n'avait pas vocation à rassurer.

Narendra Modi est apparu l'index menaçant, le visage sombre, et portant une veste rouge, de la couleur du sindoor, la poudre utilisée par les femmes mariées hindoues à la racine de leurs cheveux, qui a donné le nom à l'opération déclenchée par l'Inde pour venger un attentat au Cachemire qui a coûté la vie à 26 civils. Le nationaliste hindou, après avoir accablé son adversaire, a indiqué qu'il avait « seulement suspendu les opérations » militaires et que les forces armées indiennes – l'armée

de terre, l'armée de l'air, la marine, les forces de sécurité frontalières et les unités paramilitaires – restent en « état d'alerte permanent ». « L'opération « Sindoor » est désormais la politique officielle de l'Inde dans la lutte contre le terrorisme, marquant un tournant décisif dans l'approche stratégique de l'Inde (...). Nous avons simplement suspendu nos mesures de représailles contre les camps terroristes et militaires pakistanais. Dans les jours à venir, nous évaluerons chaque mesure prise par le Pakistan en fonction de l'attitude qu'il adoptera. »

Est de la RDC:

Le territoire de Fizi lance un appel à l'aide après les inondations

Plus de 110 morts et un nombre indéfini de disparus : c'est le bilan encore provisoire des inondations qui ont frappé la localité de Kasaba, dans le territoire du Fizi, au Sud-Kivu, dans l'est de la RDC. Une trentaine de blessés ont été évacués vers le centre de santé de la zone. Plus de 800 personnes sont sinistrées, sans maison, suite à la coulée de boue qui a emporté une partie du village. La déforestation des collines dans cette région explique en bonne partie la catastrophe. En RDC, la pluie qui continue de tomber complique les recherches après les inondations qui, dans la nuit du 8 au 9 mai, ont dévasté la localité de Kasaba, dans la région de Fizi, au Sud-Kivu. L'administrateur du territoire de

Fizi prévient qu'il sera difficile de retrouver tous les disparus, certains sont ensevelis sous les tonnes de boues qui ont déferlé sur la petite localité. Quant aux rescapés, ils manquent de tout, alerte Samy Kalonji Badibanga : « Cette population attend une assistance en vivres, elle attend aussi une assistance psychosociale et la construction d'abris. La population attend également une prise en charge médicale, il y a beaucoup de blessés. C'est ce qu'attendent les sinistrés de Kasaba. Quand vous êtes endormis chez vous à 5h du matin, alors qu'une pluie torrentielle s'abat sur le village pendant que vous êtes inconscient, il y a une coulée de boue qui vous ensevelit, voilà que cette population manque de tout

». L'administrateur du territoire de Fizi lance donc un appel au gouvernement, mais aussi aux humanitaires présents dans la zone pour venir soutenir plus de 800 sinistrés. Une délégation provinciale est sur place pour établir les besoins, une autre mission doit arriver de Kinshasa dans la semaine. La catastrophe est principalement due aux pluies torrentielles, mais aussi à l'impossibilité pour cette eau de s'infiltrer dans les sols en raison des activités humaines. Les pluies ont été intenses et elles ont pu ruisseler et tout emporter sur leur passage. Sur ces collines fragilisées par la coupe d'arbres, la déforestation augmente grandement le risque d'inondations meurtrières.



Stéphano Maurice Kaya travaille pour la coordination urbaine et le développement durable de la ville d'Uvira dans le Sud-Kivu. Selon lui, « Dans la province de Tanganyika, il y a certains endroits où il y a beaucoup d'arbres qui sont coupés par la population.

Elle doit aussi être consciente des effets que cela produit. On met le sol directement en danger. Le sol n'a plus de protection et cela peut provoquer à 90% des inondations qu'on observe partout dans ce milieu ».

ROYAUME-UNI:

Les travaillistes accélèrent sur leur plan de réduction de l'immigration

Faire baisser l'immigration demeure l'un des grands objectifs du gouvernement travailliste britannique, menacé dans les sondages et lors des dernières élections par l'extrême droite. Downing Street a dévoilé, le lundi 12 mai, son plan pour diviser le solde migratoire de plus de moitié, selon RFI. Parmi les mesures du gouvernement britannique pour faire baisser l'immigration, écrit notre correspondante à Londres, Émeline Vin, figure le relèvement du niveau minimum d'anglais pour tous les demandeurs de visas - même les personnes à charge - le doublement de la durée minimum pour prétendre à un titre de séjour illimité et surtout un embargo sur les recrutements d'étrangers dans



le secteur médico-social. Ces mesures sont jugées nécessaires par Keir Starmer, alors que le solde migratoire a quadruplé en quatre ans. Il était positif de 728 000 personnes entre juin 2023

et juin 2024. « C'est une stratégie essentielle pour mon programme de changement, a exposé le Premier ministre. Pour reprendre le contrôle sur nos frontières et mettre un terme à un chapitre sordide pour

notre politique, notre économie et notre pays. » Outre l'immigration légale, le gouvernement est également sous pression pour endiguer l'arrivée de migrants traversant la Manche sur de petites embarcations. Quelque 36 800 sont arrivés l'an dernier, et plus de 11 000 depuis le début de l'année. Rhétorique de l'extrême droite L'objectif de Keir Starmer est clair. Il souhaite moins d'étrangers venant s'installer au Royaume-Uni, avec de meilleures qualifications, pour finalement stimuler la croissance. Et ce, uitté à reprendre la rhétorique de l'extrême droite : « Chaque nation a besoin de règles. Et dans une nation aussi diverse que la nôtre, ces règles sont essentielles. Sans elles, nous risquons de devenir une île d'étrangers. »

Plusieurs élus travaillistes ont dénoncé un dangereux virage de la part de leur dirigeant et menacent le gouvernement d'une rébellion parlementaire. « Le gouvernement nous porte un coup alors que nous sommes déjà à terre », a déploré Martin Green, directeur général de Care England, association du secteur de l'aide aux personnes âgées, pour lequel la main d'œuvre étrangère est une « bouée de sauvetage ». Une semaine plus tôt, le gouvernement avait déjà annoncé vouloir restreindre les visas de travail et étudiants pour les ressortissants de pays comme le Pakistan, le Nigeria et le Sri Lanka, les plus susceptibles de demander l'asile

VOL MH17 ABATTU AU-DESSUS DE L'UKRAINE:

Une agence de l'ONU estime la Russie responsable

L'agence de l'ONU pour l'aviation civile a estimé, lundi 12 mai, que la Russie était responsable du crash du MH17 en 2014 au-dessus de l'Ukraine. Ce qui a aussitôt suscité des appels à des « réparations » pour les familles des victimes, selon RFI. Le 17 juillet 2014, le Boeing 777 de la compagnie Malaysia Airlines, qui reliait Amsterdam à Kuala Lumpur, a été abattu par un missile sol-air BUK de fabrication russe au-dessus du territoire aux mains des séparatistes prorrusses, tuant 298 passagers et membres d'équipage, écrit l'AFP. Parmi eux, se trouvaient 196 Néerlandais, 43 Malaisiens

et 38 Australiens. Un tribunal néerlandais a condamné, par contumace, en 2022, trois hommes à la perpétuité pour meurtre et pour avoir joué un rôle dans la destruction de l'avion. Mais Moscou a toujours nié toute implication dans l'incident. « La Fédération de Russie n'a pas respecté ses obligations en vertu du droit aérien international » Dans un communiqué publié ce lundi 12 mai, l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a estimé que « la Fédération de Russie n'a pas respecté ses obligations en vertu du droit aérien international lors de la destruction du MH17 de la Malaysia Airlines en 2014 ». Le

Conseil de cette organisation, basé à Montréal au Canada, a jugé que les plaintes déposées par l'Australie et les Pays-Bas étaient « fondées en fait et en droit ». « Cette décision indique clairement à la communauté internationale que les États ne peuvent pas violer le droit international sans conséquences », a déclaré de son côté, le gouvernement néerlandais. « Il s'agit d'un moment historique dans la quête de vérité, de justice et de responsabilité pour les victimes de l'accident du vol MH17, leurs familles et leurs proches », a précisé le gouvernement australien dans un communiqué après l'annonce de l'OACI.



Aux Pays-Bas et en Australie, deux pays très touchés par ce drame, les autorités se sont engagées à continuer de traquer envers et contre tout les responsables du crash du vol

MH17. En 2023, les enquêteurs internationaux ont suspendu leurs investigations, estimant qu'il n'y avait pas suffisamment de preuves pour poursuivre davantage de suspects.

Mahrez contraint de lever le pied

L'absence de Riyad Mahrez lors de la rencontre entre Al-Ahli et Al-Shabab, disputée dimanche pour le compte de la 31e journée de la Saudi Pro League, a fait couler beaucoup d'encre en Arabie saoudite. Sans leur capitaine algérien, les coéquipiers de Franck Kessié se sont inclinés 2-1, compromettant leur lutte pour la troisième place. La raison de ce forfait inattendu ? L'international algérien souffre d'un état de fatigue physique avancé. Un choix assumé par le staff technique du club de Djeddah, qui a préféré ne pas prendre de risque avec un joueur aussi sollicité. « Riyad Mahrez et Jálinho sont des joueurs importants dans les duels individuels, mais nous avons dû les ménager à cause de la

fatigue », a expliqué Matthias Jaissle, entraîneur d'Al-Ahli. Et d'ajouter : « Les derniers mois ont été éprouvants physiquement et mentalement. Ils restent des humains, après tout. » Mahrez, qui a disputé 43 matchs cette saison avec Al-Ahli et 5 autres avec l'équipe nationale, approche déjà la barre symbolique des 50 apparitions toutes compétitions confondues. Une cadence effrénée pour un joueur de 34 ans, qui n'avait manqué que deux rencontres avant ce récent coup d'arrêt. Selon le quotidien saoudien Arryadiyah, le capitaine des Verts n'a pas encore reçu le feu vert du staff médical pour reprendre l'entraînement collectif. Il devrait passer des examens médicaux supplémentaires dans les prochaines heures, en vue

d'un éventuel retour mercredi. Par conséquent, sa participation à la prochaine rencontre d'Al-Ahli contre Al-Kholood samedi reste incertaine. Malgré cette alerte physique, l'état de santé de Riyad Mahrez n'inspire pas d'inquiétude majeure. Sauf contre-ordre médical ou décision conservatrice du sélectionneur, le numéro 7 algérien devrait bien être présent au prochain rassemblement de l'équipe nationale pour les matchs amicaux face au Rwanda (5 juin) et à la Suède (10 juin). Mahrez, artisan majeur du sacre continental d'Al-Ahli cette saison avec 17 contributions décisives en Ligue des champions asiatique (9 buts et 8 passes), est aujourd'hui confronté au revers de cette charge intense : le corps demande une pause.



Al Shamal SC a tranché pour l'avenir de Bounedjah



La direction d'Al Shamal SC ferme la porte à double tour pour Baghdad Bounedjah. Récemment, le nom du buteur de l'EN a été souvent associé au club égyptien d'Al Ahly en prévision d'une possible participation au Mondial des Clubs. Cependant, Meshaal Al Ali, président de la section football d'Al Shamal SC, a démenti ces

rumeurs : « J'estime que perdre un élément comme Baghdad Bounedjah serait une perte importante pour notre équipe. » a-t-il déclaré au média, Al-Kass. Meshaal Al Ali a ajouté que le club qatari compte même offrir à Bounedjah un rôle important dans le futur : « Il fera partie de notre projet à Al-Shamal. Il pourrait même devenir directeur sportif à l'avenir. »

USMA : Allik fait son grand retour

C'est désormais officiel, le président historique de l'USMA Alger, Saïd Allik, signe son retour aux affaires du club algérois, 15 ans avoir l'avoir quitté. L'officialisation a été effectuée ce lundi, au cours d'une réunion tenue entre « le ministre des Transports, M. Saïd Sayoud, le président du conseil d'administration du Club Boubakeur Abed, accompagné des membres du conseil d'administration, d'un représentant du groupe « Serport », et de Saïd Allik », a indiqué l'USMA dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook. Allik (77 ans) va occuper le poste de directeur général de la SSPA/USMA. Selon des sources concordantes, il a reçu carte blanche pour mener à bien sa mission, et sera le premier responsable de l'équipe. « Le ministre a insisté sur la nécessité de rassembler les efforts de toute la famille de l'USMA pour un nouveau départ, saluant l'expérience de Saïd Allik dans la gestion sportive et la période dorée qu'il a vécue avec l'Union de la capitale, soulignant sa grande réputation dans ce domaine », précise le communiqué. Lors de la rencontre, le ministre « a souligné l'importance de ramener

le club à son niveau d'antan, un club couronné de titres, à travers une gestion forte, compétente et expérimentée. Il a également considéré que ces nouvelles nominations représentaient un véritable point de départ pour la correction et la construction ». Dans ce même contexte, il n'a pas manqué de souligner « la nécessité de terminer les travaux du centre de formation (d'Aïn Benian) dans les plus brefs délais, le considérant comme la pierre angulaire du futur développement. » Le premier responsable du département ministériel « a présenté des garanties explicites, affirmant qu'il sera le principal soutien du club, notamment à ce stade crucial où chaque effort est nécessaire pour reconstruire. » « Les travaux devraient commencer dès aujourd'hui, avec l'implication de l'administration, des supporters et de tous les acteurs qui soutiennent ce grand club », conclut le communiqué. Pour rappel, Saïd Allik avait décidé de se retirer de la direction de l'USMA en 2010, cédant sa place à l'ancien actionnaire majoritaire, Ali Haddad, pour se consacrer aux affaires du Club sportif amateur (CSA).



Al Nassr : Cristiano Ronaldo met toute l'Arabie saoudite dans l'embarras

Alors que la question de son avenir est posée, Cristiano Ronaldo est, malgré lui, sous les feux des critiques en Arabie saoudite. Toujours incapable de remporter des titres majeurs sous le maillot d'Al Nassr, certains observateurs voient le début de la fin pour la légende portugaise, et surtout le projet saoudien construit autour de lui.

La saison 2024-2025 de Cristiano Ronaldo avec Al-Nassr illustre parfaitement le contraste entre l'éclat des performances individuelles et les limites d'un projet collectif encore imparfait. À titre personnel, le quintuple Ballon d'Or a continué de défier le temps. Meilleur buteur de la Saudi Pro League avec près de 23 réalisations, il a porté son équipe à bout de bras lors de nombreux matchs, confirmant une condition physique et une efficacité devant le but digne de ses meilleures années. L'année dernière, CR7 avait également battu plusieurs records : celui du plus grand nombre de buts marqués en une saison dans le championnat saoudien, et celui du joueur le plus prolifique de l'année civile à l'échelle mondiale. Son influence dépasse le terrain : en Arabie saoudite, il est un ambassadeur du championnat, attirant sponsors, supporters et autres stars européennes. Techniquement affûté,



mentalement irréprochable, Ronaldo a encore prouvé qu'il est une exception dans l'histoire du football, capable de performer même à un âge où la majorité de ses contemporains ont pris leur retraite.

Mais en dépit de ces exploits individuels, la saison collective d'Al-Nassr s'est avérée frustrante. Le club n'a pas réussi à faire concurrence les ogres Al-Hilal et d'Al-Ittihad en Saudi Pro League, dont la profondeur de banc et la stabilité tactique ont fait la différence. En Ligue des champions asiatique, les attentes étaient immenses, notamment avec un Ronaldo très motivé par la perspective d'un titre continental en Asie. Pourtant, le parcours s'est arrêté en demi-finales face à Kawasaki Frontale, malgré les efforts du Portugais, souvent esseulé dans les phases décisives. En Coupe du Roi, une défaite en 8e de finale contre Al-Taawoun a ajouté à ce sentiment

de gâchis, tandis qu'en Super Coupe, Al-Nassr a chuté comme un symbole face à Al-Hilal. L'équipe, trop dépendante de son capitaine, a montré des lacunes défensives, un manque de cohésion dans les grands rendez-vous, et une incapacité à gérer la pression collective. En somme, si Ronaldo a brillé sur le plan personnel, cette saison laisse un goût amer, symbolisant le fossé qui peut exister entre les ambitions d'un champion et les limites structurelles de son équipe.

Une victoire symbolique sans CR7

Al Nassr a écrasé Al Okhdood (0-9) avec un quadruplé de Sadio Mané, mais surtout avec un Cristiano Ronaldo absent pour cause de repos. Néanmoins, cette large victoire place les troupes de Stefano Pioli tout juste à la troisième place. Après la victoire d'Al Ittihad dimanche, le club d'Al Nassr compte désormais

onze points de retard sur le leader du championnat, avec seulement trois journées restantes, c'est-à-dire que, même si cela semblait déjà être le cas, c'est désormais définitivement certain que Cristiano Ronaldo ne remportera toujours pas le championnat saoudien cette saison. Pire encore, la qualification pour la Ligue des champions asiatique la saison prochaine n'est toujours pas assurée. Un paradoxe criant se dessine alors : Cristiano Ronaldo se sentait très chanceux lorsqu'il a signé pour Al Nassr en janvier 2021. Il était un pionnier, car il n'y avait que quelques noms notables dans la ligue (Talisca, Luiz Gustavo ou Banega), et l'international portugais se vantait à juste titre d'avoir ouvert les portes à d'autres grands joueurs pour voir l'Arabie saoudite sous un angle différent. Cristiano Ronaldo voulait que l'Arabie Saoudite soit une ligue compétitive et la Saudi Pro League cesse de se développer en ce sens. Le problème est qu'il a été victime de son propre désir, car l'investissement dans les signatures des trois autres équipes soutenues par le PIF (Al Ahli, Al Hilal et Al Ittihad) a fait que CR7 et son Al Nassr n'ont toujours pas réussi à remporter un seul titre en deux ans et demi de collaboration historique. Avec la récente perte du titre de champion, c'est désormais onze

tournois auxquels le Portugais a participé que son équipe n'a pas pu gagner. Ils s'en sont approchés lors de la première saison, alors qu'il n'y avait pas encore d'autre galactique en Arabie saoudite, terminant à cinq points d'Al Ittihad en championnat. La question qui se pose désormais est celle de son avenir. Sportivement, ce n'est pas une réussite. Son contrat expire en juillet, et il a déjà effectué les deux années de résidence requises pour éviter de voir ses avantages fiscaux réduits dans le pays du Golfe. Et malgré son statut de légende vivante, force est de constater qu'Al Nassr est tout à fait capable de gagner des matchs importants sans la star portugaise. De quoi faire réfléchir la direction saoudienne qui a reçu une liste d'exigences sur mesure pour rester, telles que les départs de plusieurs membres du club comme l'entraîneur Stefano Pioli, le directeur sportif Fernando Hierro et les joueurs Aymeric Laporte, Bento, Wesley et Ângelo, tout en considérant d'autres coéquipiers comme intransférables. C'est le cas de Sadio Mané, Otávio, Marcelo Brozović, Mohamed Simakan ou encore John Durán. Mais toutes les demandes du Portugais de 40 ans seront-elles validées à l'heure où Cristiano Ronaldo n'a apporté aucun titre majeur à Al Nassr ? Les questions se posent.

Real Madrid, Brésil : Carlo Ancelotti sort du silence

Au lendemain de sa nomination à la tête du Brésil, l'Italien s'est présenté en conférence de presse en marge du match contre Majorque. Logiquement interrogé sur les événements d'hier, le futur ex-coach merengue s'est expliqué. Extraits.

Carlo Ancelotti va quitter le Real Madrid à la fin du championnat espagnol. Le timing de l'annonce de son intronisation à la tête de la Seleção a pu surprendre, mais cela ne change rien à l'histoire. À partir du 26 mai, « Carletto » sera de l'autre côté de l'Atlantique et préparera les futures échéances du Brésil face à l'Équateur et le Paraguay. Présent face aux médias à la veille du match de Liga entre le Real Madrid et Majorque, l'Italien a malgré tout assuré vouloir clore son chapitre madrilène de la meilleure manière possible, même si ce sera probablement sans titre.

«Madrid publiera le communiqué quand il le voudra»

« À partir du 26, je serai le sélectionneur du Brésil et c'est un défi très important, mais je

veux bien finir cette dernière ligne droite de cette fantastique aventure ici. Je sais que vous vous intéressez à ce que je pense et à ce que je veux faire. Mais je dois penser aux jours qu'il me reste à vivre ici. Grâce au respect que j'ai pour ce club et ces supporters, je me concentre sur la dernière ligne droite de cette aventure spectaculaire. » Une réponse courtoise qui n'a bien évidemment pas suffi aux journalistes présents.

Très rapidement, les questions ont basculé sur le timing choisi par la CBF pour annoncer son nouveau sélectionneur et l'absence de communiqué de la part du Real Madrid. Mais comme à son habitude, Ancelotti a su trouver la parade. « Parce que la CBF a publié cette déclaration et que depuis le 26, je suis le sélectionneur du Brésil. (...) Tout le monde a agi comme il le souhaite. (...) Madrid publiera le communiqué quand il le voudra, il n'y a aucun problème et il le fera quand il le jugera opportun. Quand le club communique avec moi, c'est tout à fait personnel », a-t-il confié. Relancé sur sa fin de parcours à Madrid, Ancelotti



a-t-il senti que la Casa Blanca ne voulait plus de lui pour dire oui rapidement au Brésil ?

Ancelotti soigne son adieu au Real Madrid

Le Mister s'expliquera peut-être plus en détail lors de sa présentation au siège de la CBF, mais en attendant, il a pris le soin de soigner ses adieux avec le Real. « Je n'ai jamais pensé que Madrid ne voulait pas de moi. Madrid m'aime. Même si je vais au Brésil le 25, Madrid m'aime toujours. Madrid m'a toujours aimé. Ils m'ont toujours montré

de l'affection. Je ne pouvais pas être entraîneur de Madrid toute ma vie. C'est fini à cause de beaucoup de choses. Peut-être que le club a besoin d'une nouvelle impulsion. Je n'en fais pas un drame. Mille mercis à ce club. Et nous continuerons. Je serai madrilène toute ma vie. C'est une période qui s'achève. C'est spectaculaire. Je n'aurais jamais pensé pouvoir entraîner Madrid pendant six ans et c'est arrivé », a-t-il déclaré, avant de conclure.

« J'ai toujours gardé à l'esprit

qu'un jour cela se terminerait. J'ai passé de bons moments et je pense que c'est le cas pour tout le monde, mais il y a un moment où ça s'arrête. Le football est comme la vie, il y a un début et une fin. J'ai passé de bons moments et le 26 mai est un autre défi. Je n'ai jamais eu de problème avec le club et je n'en aurai jamais. Nous avons gagné beaucoup de choses et cela restera un souvenir pour la vie. (...) Je ne peux rien regretter et je veux passer ces derniers jours de manière fantastique. J'ai fait de mon mieux et les titres parlent d'eux-mêmes. Oui, je suis très heureux, si je n'avais pas la conférence de presse aujourd'hui, ce serait fantastique, mais il y a des choses que je ne peux pas expliquer maintenant parce que je suis à Madrid et que je veux respecter ce maillot. Je voulais gagner le championnat. » Carlo Ancelotti ne réussira pas sa sortie, mais personne ne lui enlèvera l'héritage extraordinaire qu'il laisse derrière lui en Espagne (3 C1, 2 Ligas, 2 Coupes du Roi, 2 Supercoupes d'Espagne, 3 Supercoupes d'Europe, 3 Coupes Intercontinentales).



"Rôle de l'orthophoniste dans le protocole d'évaluation , diagnostic , et prise en charge d'un enfant présentant un TSA" (suite et fin)



Dr Brahimi Khaled
Doctorant en orthophonie 8^{ème} année pathologie de langage
Université Badji Mokhtar Annaba
Orthophoniste praticien libéral

Rôle spécifique de l'orthophoniste dans l'évaluation et le diagnostic

Évaluation des compétences communicatives et langagières
L'orthophoniste occupe une place centrale dans l'évaluation des compétences communicatives et langagières des enfants suspectés de présenter un TSA. Cette évaluation porte sur plusieurs dimensions :

1.Communication préverbale et non verbale : Évaluation du contact visuel, de l'attention conjointe, du pointage, des gestes communicatifs, des expressions faciales et de la compréhension des indices non verbaux.

2.Langage réceptif : Évaluation de la compréhension lexicale et syntaxique, des consignes simples et complexes, de la pragmatique réceptive.

3.Langage expressif : Évaluation du vocabulaire expressif, de la production grammaticale, de la fluence verbale, des particularités prosodiques (intonation, rythme, volume).

4.Pragmatique : Évaluation des fonctions communicatives (demande, commentaire, partage d'information), du respect des tours de parole, de l'adaptation au contexte, de la compréhension de l'implicite et de l'humour.

5.Particularités langagières spécifiques : Identification d'écholalies, de stéréotypies verbales, d'inversions pronominales, de néologismes.

Ces évaluations s'appuient sur des observations directes de l'enfant dans différentes situations (structurées et non structurées), des épreuves standardisées adaptées à l'âge développemental, et des entretiens avec les parents concernant le fonctionnement communicatif quotidien.

Contribution aux outils diagnostiques standardisés
L'orthophoniste peut contribuer à l'administration et à l'interprétation de certains outils diagnostiques standardisés, notamment :

•L'ADOS (Autism Diagnostic Observation Schedule) : cet outil d'observation semi-structurée permet d'évaluer les compétences sociales et communicatives à travers diverses activités ludiques adaptées au niveau développemental. L'orthophoniste, par sa formation spécifique en communication, peut apporter un éclairage précieux sur les aspects pragmatiques observés.

•La CARS (Childhood Autism Rating Scale) : cette échelle évalue la sévérité des symptômes autistiques dans 15 domaines, dont plusieurs concernent directement la communication verbale et non verbale. L'expertise de l'orthophoniste est particulièrement pertinente pour coter ces items spécifiques.

•Les échelles de développement communicatif précoce : comme l'Inventaire MacArthur-Bates du développement de la communication (MCDI), qui permet d'obtenir un profil détaillé des compétences communicatives émergentes.

L'orthophoniste contribue ainsi à affiner le diagnostic différentiel, notamment pour distinguer le TSA d'autres troubles du neurodéveloppement affectant la communication, comme le trouble développemental du langage ou le retard global de développement.

Partie IV : Approches thérapeutiques et rôle de l'orthophoniste dans la prise en charge

Modèle intégratif de prise en charge

La complexité et l'hétérogénéité du TSA nécessitent une approche polyfactorielle et multidimensionnelle. Conformément aux recommandations actuelles, la prise en charge doit être à la fois globale et ciblée.

Le modèle intégratif privilégié aujourd'hui reconnaît la complémentarité des différentes approches thérapeutiques et la nécessité d'une collaboration étroite entre les professionnels de santé, le milieu éducatif et les familles. Dans ce cadre, l'orthophoniste s'inscrit comme un acteur essentiel de l'équipe pluridisciplinaire, en coordination avec les autres professionnels (psychologues, psychomotriciens, ergothérapeutes, éducateurs spécialisés, enseignants).

Approches globales et place de l'orthophoniste

Plusieurs approches globales sont actuellement recommandées dans la prise en charge du TSA :

1.Les approches comportementales et développementales

-La méthode ABA (Applied Behavioral Analysis) : basée sur l'apprentissage opérant avec renforcement positif, elle vise à développer des comportements sociaux adaptés. L'orthophoniste peut intégrer ces principes dans son intervention pour structurer les apprentissages communicatifs.

-Le programme TEACCH (Treatment and Education of Autistic and Communication Handicapped Children) : ce programme s'appuie sur un environnement structuré visuellement pour faciliter la compréhension et l'autonomie. L'orthophoniste contribue à l'élaboration des supports visuels et à l'adaptation de la communication.

-Le modèle de Denver (Early Start Denver Model) : approche précoce et intensive combinant des éléments développementaux et comportementaux, où le jeu est utilisé comme vecteur d'apprentissage. L'orthophoniste participe à la stimulation du langage et de la communication dans ce cadre ludique.

Les approches institutionnelles

-Ces prises en charge pluridisciplinaires associent des activités thérapeutiques, éducatives et pédagogiques. L'orthophoniste y intervient régulièrement pour des séances individuelles ou en groupe, en coordination avec l'équipe.

Interventions spécifiques en orthophonie pour les enfants avec TSA

Les interventions orthophoniques ciblent prioritairement le développement de la communication fonctionnelle, quel que soit le niveau langagier de l'enfant. Plusieurs approches spécifiques peuvent être utilisées:

1.Les systèmes de communication améliorée et alternative (CAA)

-Le PECS (Picture Exchange Communication System) : ce système d'échange d'images permet aux enfants non verbaux ou peu verbaux d'initier des interactions communicatives. Il

comprend sept phases progressives, depuis l'échange d'images assisté jusqu'à la construction de phrases.

-Le MAKATON : programme d'aide à la communication et au langage utilisant simultanément la parole, les signes et les pictogrammes pour faciliter la compréhension et l'expression.

2.-Les interventions ciblant les précurseurs de la communication

-Développement de l'attention conjointe

-Entraînement à l'imitation

-Stimulation du tour de rôle

-Développement du jeu symbolique

3.-Les interventions sur le langage oral

-Expansion lexicale fonctionnelle

-Structuration syntaxique

-Travail sur la pragmatique et les habiletés conversationnelles

-Remédiation des particularités prosodiques

4.-Les approches sensorimotrices

-En collaboration avec les psychomotriciens, travail sur l'intégration sensorielle pour faciliter l'entrée dans la communication

-Approches oro-motrices pour les difficultés articulatoires associées

Modalités pratiques de la prise en charge orthophonique

Pour être efficace, la prise en charge orthophonique des enfants avec TSA doit respecter certains principes :

1.-Intensité et précocité : Il est recommandé de proposer au moins deux séances hebdomadaires de 30 minutes, débutant dès que possible après le diagnostic.

2.Individualisation : Les objectifs thérapeutiques doivent être adaptés au profil unique de chaque enfant, en tenant compte de ses points forts et de ses difficultés spécifiques.

3.Structuration : L'environnement thérapeutique doit être prévisible et structuré, avec des supports visuels facilitant la compréhension des activités et des transitions.

4.Gradation : Les objectifs sont définis progressivement, en commençant par établir une relation de confiance et un plaisir partagé dans l'interaction.

5.Généralisation : Les compétences acquises en séance doivent être transférées dans

différents contextes, ce qui implique une collaboration étroite avec les parents et les autres intervenants.

6.Évaluation continue : les progrès sont régulièrement évalués pour ajuster les objectifs thérapeutiques et les modalités d'intervention.

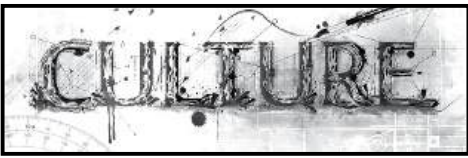
Les grands axes de travail intègrent simultanément le développement perceptif, les prérequis communicationnels, la communication expressive et la compréhension. Ces domaines sont travaillés en parallèle, sans ordre de progression prédéfini, en s'adaptant aux besoins spécifiques et au rythme d'apprentissage de chaque enfant.

Le rôle de l'orthophoniste dans le protocole d'évaluation, de diagnostic et d'intervention auprès des enfants présentant un TSA s'avère fondamental. Par son expertise spécifique dans le domaine de la communication et du langage, ce professionnel contribue significativement au processus diagnostique multidisciplinaire et à l'élaboration de stratégies thérapeutiques adaptées.

L'évolution des connaissances scientifiques sur le TSA a permis le développement d'approches thérapeutiques de plus en plus ciblées et efficaces. Dans ce contexte, l'orthophoniste adopte une démarche intégrative, combinant différentes méthodes d'intervention fondées sur les preuves pour répondre aux besoins spécifiques de chaque enfant.

La précocité de l'intervention orthophonique constitue un facteur pronostique majeur. En ciblant prioritairement la communication fonctionnelle, l'orthophoniste contribue à réduire l'impact handicapant des déficits communicatifs et à favoriser l'inclusion sociale des enfants avec TSA.

Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour affiner la compréhension des mécanismes neurobiologiques sous-jacents aux troubles de la communication dans le TSA et pour développer des approches thérapeutiques encore plus spécifiques et personnalisées. La formation continue des orthophonistes aux avancées scientifiques dans ce domaine représente un enjeu crucial pour optimiser la qualité des soins proposés.



L'Intelligence Artificielle au service de la préservation du patrimoine architectural algérien

Une convergence stratégique entre tradition et modernité

Sara Boueche

Une journée d'étude inaugurée par le ministre de la Culture explore les applications révolutionnaires des technologies numériques dans la sauvegarde de l'héritage bâti national

Une importante manifestation scientifique consacrée à l'intersection entre intelligence artificielle et patrimoine architectural algérien s'est tenue ce lundi à Alger, sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts. L'événement, présidé par le ministre Zouhir Ballalou, a été organisé conjointement avec le Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA) et la Fondation Patrimoine, Ville et Architecture, rassemblant un panel pluridisciplinaire d'architectes, chercheurs et étudiants spécialisés tant dans les domaines de l'intelligence artificielle que du patrimoine culturel.

Dans son allocution inaugurale, le ministre Ballalou a souligné l'impératif de «la sauvegarde de notre mémoire collective, de la préservation de notre identité architecturale et de l'utilisation des outils de l'intelligence artificielle au service de la documentation, du diagnostic, de la restauration et de la réhabilitation des sites patrimoniaux avec une vision novatrice et durable». Cette déclaration positionne clairement

l'intelligence artificielle comme un instrument stratégique dans l'arsenal de préservation patrimoniale de la nation.

Potentialités transformatrices des technologies numériques avancées

Le ministre a précisé que les technologies d'intelligence artificielle offrent des perspectives multidimensionnelles, notamment en ce qu'elles «assurent des outils pour protéger les sites historiques et y faciliter l'accès». Au-delà de la simple préservation, ces technologies constituent également un vecteur de transmission intergénérationnelle en «renforçant l'interaction culturelle avec les nouvelles générations, garantissant ainsi la pérennité du patrimoine et sa protection contre de multiples menaces, telles que sa disparition ou sa dégradation du fait des changements environnementaux».

Cette rencontre, s'inscrivant dans le cadre des manifestations commémoratives du mois du patrimoine (18 avril - 18 mai), a été l'occasion pour M. Ballalou de préconiser l'instauration d'un «dialogue approfondi entre les experts et les acteurs concernés sur les défis techniques et éthiques liés à l'utilisation de l'intelligence artificielle». Le ministre a particulièrement insisté sur «la nécessité de respecter l'authenticité culturelle et de protéger les données, en

associant les acteurs de la société civile», délimitant ainsi un cadre déontologique pour l'application de ces technologies au domaine patrimonial.

Une mobilisation nationale au service de l'identité culturelle

Dans une perspective plus large, le ministre a interprété ces initiatives comme le reflet de «l'engagement de l'Algérie à préserver son patrimoine culturel authentique, en tant que symbole de son identité et de sa souveraineté nationale». Il a par ailleurs caractérisé l'intelligence artificielle comme «un outil essentiel pour réaliser le développement culturel à travers le renforcement de la coopération entre les institutions culturelles et technologiques et la création de méthodes innovantes en phase avec les transformations numériques mondiales».

Hassan Melkia, président du CNOA, a pour sa part mis en exergue la contribution potentielle de l'intelligence artificielle dans «la documentation et la réactivation de la mémoire urbaine». Il a également manifesté la volonté de son institution d'accompagner le ministère de la Culture dans cette entreprise, notamment via «l'encouragement de la formation continue, l'ouverture sur les nouvelles technologies et l'action commune avec les organismes culturels, les universités et les établissements de recherche».



Vers une synergie interdisciplinaire

Farid Bensalem, président de la Fondation Patrimoine, Ville et Architecture, a quant à lui affirmé que «le patrimoine architectural, de par ses symboles, sa mémoire et son identité, constitue l'un des piliers fondamentaux de notre héritage culturel et civilisationnel». Il a précisé que cette rencontre visait à «jeter des ponts de coopération entre les chercheurs en architecture, les historiens ainsi que les spécialistes de l'intelligence artificielle afin de dégager une vision commune et de mettre au point des stratégies pratiques et concrètes conciliant authenticité du patrimoine et modernité technologique».

Dans le cadre des présentations techniques, Nawel Dahmani, directrice des études prospectives, de la documentation

et de l'informatique auprès du ministère de la Culture, a développé une communication sur «l'intelligence artificielle au service du patrimoine architectural». Elle a notamment souligné que «l'intégration de l'intelligence artificielle dans le domaine du patrimoine architectural ouvre des perspectives inédites pour la valorisation, la documentation, la sauvegarde et la restauration des édifices patrimoniaux».

La journée d'étude s'est conclue par diverses interventions explorant les méthodologies d'exploitation de l'intelligence artificielle dans la conservation et la valorisation du patrimoine architectural algérien, établissant ainsi un cadre conceptuel pour les futures initiatives dans ce domaine d'intersection disciplinaire prometteur.

Appel à soumissions

Le prix Jazair Awards 2025 reconnaîtra l'élite de la production cinématographique

Sara Boueche

L'Académie algérienne des Arts lance un appel international aux créateurs pour sa troisième édition prestigieuse

La troisième édition du prix «Jazair Awards», manifestation cinématographique d'envergure internationale visant à mettre en lumière l'excellence artistique et technique dans le domaine audiovisuel, a officiellement ouvert son processus de candidature. Selon les organisateurs, les soumissions seront acceptées jusqu'au 31 mai 2025, offrant ainsi aux créateurs une fenêtre d'opportunité significative pour présenter leurs

œuvres. Cette compétition à caractère international accueille tant les productions algériennes qu'étrangères. Le concours se distingue par sa volonté de récompenser l'ensemble des acteurs de la chaîne de création cinématographique : réalisateurs, techniciens, interprètes et producteurs. Les participants souhaitant soumettre leurs œuvres sont invités à utiliser la plateforme numérique dédiée accessible via le portail www.jazairawards.org. La diversité des formats acceptés, incluant longs et courts métrages, documentaires et productions sérielles, témoigne de l'approche inclusive adoptée par les organisateurs. Le système d'évaluation des «Jazair Awards»



s'articule autour de catégories précises, tant artistiques que techniques. Parmi les distinctions majeures figurent celles du meilleur long métrage, meilleur réalisateur, meilleur interprète, meilleur scénario, meilleur montage et meilleure conception

de production, démontrant ainsi l'attention portée à l'ensemble des aspects constitutifs d'une œuvre audiovisuelle. La cérémonie de remise des prix, selon le calendrier établi par les organisateurs, se tiendra le 3 octobre 2025. Cette manifestation

représente l'aboutissement d'un processus de sélection rigoureux visant à identifier et célébrer les contributions les plus significatives au paysage cinématographique contemporain. L'Académie algérienne des Arts, entité organisatrice de l'événement, poursuit un double objectif stratégique à travers cette initiative : d'une part, favoriser le rayonnement international du patrimoine culturel algérien et, d'autre part, stimuler la production et la distribution des œuvres cinématographiques nationales, contribuant ainsi au développement d'une industrie audiovisuelle algérienne dynamique et compétitive sur la scène mondiale.



Laghouat

Une trentaine de pays attendus au 11e Festival international du chant spirituel «Samaâ»

Une trentaine de pays arabes et étrangers seront représentés à la 11ème édition du Festival culturel international du chant spirituel «Samaâ», prévue du 13 au 16 mai dans la wilaya de Laghouat, a-t-on appris lundi des organisateurs. Initiée en hommage à Cheikh Chouyoukh Sidi Abi-Medienne Chouaïb El-Ghaouth, éminente personnalité du soufisme en Algérie et dans le monde musulman, cette édition est marquée par un riche programme et une forte participation internationale, certains pays venant pour la première fois, dont l'Ouzbékistan invité d'honneur de cette manifestation, a affirmé le commissaire du Festival, Pr. Ahmed Benseghir.

Le programme de cet évènement prévoit, à titre exceptionnel, une compétition internationale dans le chant Samaâ, avec la participation de troupes de sept (7) pays, outre celles issues de différentes wilayas du pays, en plus de la remise du prix international «Sidi Abi-Medienne Chouaïb El-Ghaouth» de chant soufi, a-t-il précisé. Des communications ayant trait au soufisme, histoire et spiritualité, animées par des chercheurs et universitaires, nationaux et étrangers, des expositions de livres et manuscrits, des tenues traditionnelles, des ateliers de formation et des spectacles pour enfants, figurent aussi au programme du Festival. L'occasion donnera lieu également à l'organisation

d'une cérémonie en l'honneur de personnalités ayant enrichi la scène du chant soufi, en sus de la troupe palestinienne «Banet El-Qods» (Filles d'EL-Qods), symboles de la résistance. L'inauguration de cette manifestation donnera lieu à une parade des délégations participantes au niveau de la place Chahid Mohamed Chaâbani, dans une ambiance festive au rythme de chants Samaâ, ont indiqué les organisateurs. Selon la même source, les soirées de ce Festival de chants religieux et spirituels seront animées au niveau de la maison de la culture Abdallah Benkeriou et du Centre de recherches en sciences islamiques et civilisations, à Laghouat, outre d'autres activités de proximité au niveau



de la wilaya de Ghardaïa et de la wilaya déléguée d'Aflou. Les responsables de cette manifestation fondent des espoirs sur ce Festival pour conforter la place de l'Algérie en tant que référent en matière

de pensée soufie modérée, ainsi que d'espace de brassage culturel et religieux, à l'ère de recrudescence des défis face aux valeurs spirituelles et humaines dans le monde, a indiqué M. Benseghir.

L'Arabie saoudite participe à la Foire internationale du livre de Doha 2025

L'Arabie saoudite, représentée par cette commission, participe à la 34^e Foire internationale du livre de Doha 2025, qui se tient au Centre des expositions et des congrès de Doha du 8 au 17 mai. La délégation saoudienne, dirigée par la commission, comprend d'éminentes personnalités littéraires et culturelles, notamment des représentants de la Fondation du roi Abdulaziz pour la recherche et les archives, de la Bibliothèque publique du roi Abdulaziz, de l'Université du prince Sattam bin Abdulaziz, du ministère des Affaires islamiques,

de l'Appel et de l'Orientation, de la Bibliothèque nationale du roi Fahd, de Nasher Publishing and Distribution Co. et de l'Association de l'édition. Le pavillon saoudien présente une programmation riche et variée reflétant le paysage créatif dynamique du Royaume. Abdullatif Al-Wasel, directeur général de la Commission de la littérature, de l'édition et de la traduction, a souligné que la participation du Royaume à la Foire internationale du livre de Doha découle des liens culturels étroits qui unissent le Qatar et le

Royaume. Il a expliqué que la commission cherche, à travers cette participation, à renforcer la coopération conjointe dans les domaines de la littérature, de l'édition et de la traduction, compte tenu de la vitalité culturelle et du progrès intellectuel dont le Royaume et le Qatar sont témoins. Il a noté que l'exposition représente une opportunité de soutien pour le marché de l'édition, permettant aux éditeurs saoudiens d'entrer en contact avec leurs homologues du monde entier.

La foire du livre est une plateforme importante pour renforcer la présence du Royaume sur la scène internationale, en ouvrant des portes à l'échange de connaissances et en encourageant l'engagement avec des intellectuels et des maisons d'édition du monde entier. Elle incarne l'intégration culturelle qui enrichit les deux parties et renforce le dialogue interculturel. En participant à la foire, l'Arabie saoudite offre aux visiteurs de divers pays l'opportunité d'observer les vastes progrès et

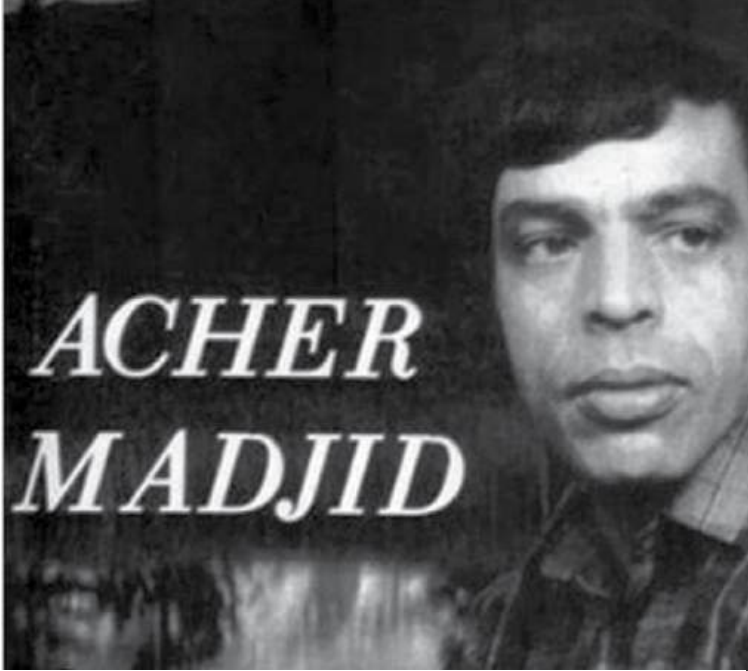
transformations culturels qui ont lieu dans le Royaume dans le cadre de la Vision saoudienne 2030, notamment dans les domaines de la littérature, de l'édition et de la traduction. La Foire internationale du livre de Doha, lancée en 1972 et organisée par le ministère de l'Information et de la Culture, s'est transformée en exposition internationale en 1982.

Décès du chanteur Acher Madjid

Le chanteur algérien d'expression kabyle, Acher Madjid, est décédé vendredi à l'âge de 77 ans, des suites d'une longue maladie, ont annoncé ses proches. Né en 1948 à Taguemount Azzouz (Béni-Douala, Tizi-Ouzou), le défunt s'est fait connaître à la fin des années 1960 à la Chaîne 2 de la Radio algérienne, dans l'émission «Les chanteurs de demain». Invité de cette célèbre émission de l'époque qui avait propulsé nombre de grandes carrières artistiques, le défunt avait présenté «Laakliw yewham», sa première chanson, très bien accueillie par le public, qu'il avait enregistré sur un «45 tours», en hommage au grand écrivain,

Mouloud Feraoun. Acher Madjid ne connaîtra la consécration qu'en 1979, alors qu'il avait sorti, «Naqous, Akker ma tsedoudh» et «El aâslama N'wen», deux chansons tubes qui le propulseront au devant de la scène artistique algérienne. Auteur, compositeur et interprète aux élans d'éducateur-pédagogue à l'art citoyen, Acher Madjid compte à son actif plusieurs chansons à succès, qui ont marqué l'époque et qui continuent d'être diffusées sur les ondes de la Radio algérienne. Le regretté a laissé un legs conséquent de chansons, célébrant entre autre, la patrie, les sites et paysages d'Algérie, l'amour, la destinée et l'espoir, à l'exemple de

«Assedjra», «Ith'Khadh'madh», «Dheg'Guidh», «Ayavridh», «Ay'ouliw», «Atsakhir», «Iwalayid», «Lan'ts'Radjou», «Rachda», «Idurar Laqvayel» ou encore «Axxam». Parallèlement à son don singulier d'artiste et sa passion pour la chanson, le défunt artiste avait embrassé une carrière de fonctionnaire à la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) d'où il était sorti en retraite depuis plusieurs années. Selon ses proches, l'enterrement de Acher Madjid aura lieu dimanche au cimetière de son village natal, à Taguemount Azzouz (Béni-Douala, Tizi-Ouzou).





DIABÈTE : La vitamine D pourrait freiner l'apparition de la maladie

En cas de pré-diabète, un apport complémentaire en vitamine D permettrait de réduire de 15 % le risque de développer un diabète de type 2. Une stratégie de prévention à évaluer par rapport à celles déjà connues liées au mode de vie. Vitamine liposoluble, la vitamine D est produite par le corps lorsque les rayons ultraviolets du soleil touchent la peau. Elle peut aussi être prise en complément alimentaire, car il est possible d'être carencé. La vitamine D est importante, en raison de ses fonctions dans la sécrétion d'insuline et dans le métabolisme du glucose en général. Plusieurs études ont trouvé une association entre un faible taux de vitamine D dans le sang et un risque élevé de développer un diabète, des chercheurs du



Tufts Medical Center ont mené une revue systématique et une méta-analyse de trois essais cliniques. Carence en vitamine D et diabète liés ? Les auteurs de ce travail, des chercheurs américains au Tufts Medical Center dans l'État du Massachusetts ont donc comparé les effets des suppléments de vitamine D sur le risque de diabète. Pour cela, les scientifiques ont

recherché des études incluant des adultes ayant pris 4 000 UI de suppléments de vitamine D avec un suivi de trois ans. Ils ont ainsi pu comparer 2 097 participants qui ont pris des suppléments de vitamine D et 2 093 qui ont reçu un placebo. Une réduction de l'apparition du diabète de 15 % Résultat : au cours d'une période de suivi de trois ans, un diabète d'apparition récente est survenu chez

22,7 % des adultes (475 volontaires) ayant reçu de la vitamine D et 25 % (524 volontaires) de ceux ayant reçu un placebo. Les auteurs en déduisent donc qu'il s'agit d'une réduction de voir apparaître la maladie de 15 %. En prenant en compte la totalité des diabétiques à travers le monde – 374 millions d'adultes – ils estiment que supplémenter ces personnes en vitamine D pourrait reculer le diabète pour 10 millions d'entre eux. D'autres stratégies de prévention sont plus efficaces Les chercheurs nuancent toutefois ces résultats en soulignant qu'une diminution de 15 % reste inférieure aux autres stratégies de prévention de type 2, comme des modifications intensives du mode de vie, qui peuvent elles réduire le risque de diabète de 58 %

ou la prise de metformine peut le réduire de 31 %. «Il existe des différences importantes entre la supplémentation et la thérapie. Une supplémentation en vitamine D de 10 à 20 mcg (400 à 800 UI) par jour peut être appliquée en toute sécurité au niveau de la population pour prévenir les maladies squelettiques et éventuellement non squelettiques» estiment pour leur part le Dr Malachi McKenna du St. Vincents University Hospital en Irlande et Mary A.T. Flynn, Ph.D., de l'Université Brown de Rhode Island dans un éditorial accompagnant l'étude. «Une thérapie à très haute dose de vitamine D pourrait prévenir le diabète de type 2 chez certains patients, mais peut également causer des dommages».

Le meilleur moment pour manger du chocolat sans culpabiliser, selon une nutritionniste

Le chocolat fait partie des petits plaisirs du quotidien, mais son impact sur l'organisme varie selon l'heure à laquelle on le consomme. Voici les réflexes à adopter pour en profiter sans excès, selon une spécialiste de la nutrition. Il y a ceux qui croquent un carré de chocolat noir après le dîner, ceux qui glissent du chocolat au lait dans leur petit-déjeuner, et ceux qui en grignotent par habitude dès qu'une envie se pointe. Mais parmi toutes ces habitudes, une se détache clairement si l'on veut profiter des bienfaits du chocolat tout en évitant ses effets moins flatteurs. Alexandra Murcier, diététicienne-nutritionniste, livre des réponses claires sur le meilleur moment pour céder à la tentation, sans culpabilité. Manger du chocolat n'a rien d'anodin pour notre corps. Il modifie la glycémie, influence l'appétit, et peut même jouer sur la qualité du sommeil. Mais tout dépend du type de chocolat choisi et du moment

où on le consomme. Entre plaisir et équilibre, il suffit d'un bon timing pour transformer cette douceur en alliée. Pourquoi le matin n'est pas recommandé pour le chocolat au lait ou blanc L'idée peut surprendre, mais débiter la journée avec du chocolat n'est pas le meilleur choix nutritionnel. Alexandra Murcier explique que «la consommation de sucre le matin augmente la glycémie sur la journée et expose à des fringales». C'est donc une porte ouverte à un enchaînement de grignotages et de déséquilibres glycémiques. Les chocolats au lait et blanc sont particulièrement visés : leur faible teneur en cacao les rend beaucoup plus riches en sucre. Le chocolat au lait doit contenir au minimum 25 % de cacao et 14 % de lait, mais il reste souvent plus sucré qu'un chocolat noir. Quant au chocolat blanc, il ne contient même pas de cacao solide, seulement du beurre de cacao, du lait et du sucre. Résultat :

un effet boost immédiat, mais une chute d'énergie rapide. Le bon moment pour savourer son chocolat sans culpabiliser Pour les amateurs de chocolat sucré, le timing idéal reste la fin d'un repas. «Je conseille de consommer 2 à 3 carrés en guise de dessert», indique la nutritionniste. Cela permet d'intégrer le chocolat dans une digestion déjà en cours, ce qui limite le pic glycémique isolé. Surtout, cela aide à combler l'envie sucrée sans générer de fringale incontrôlée dans l'après-midi. Et bonne nouvelle pour les amateurs de chocolat noir à 75 % ou plus : leur faible teneur en sucre change la donne. Alexandra Murcier recommande même ce type de chocolat en collation, voire en soirée. «Sa richesse en magnésium contribue à un meilleur sommeil», précise-t-elle. De quoi allier détente et gourmandise sans perturber l'organisme. Voici les moments à privilégier



en fonction du chocolat :

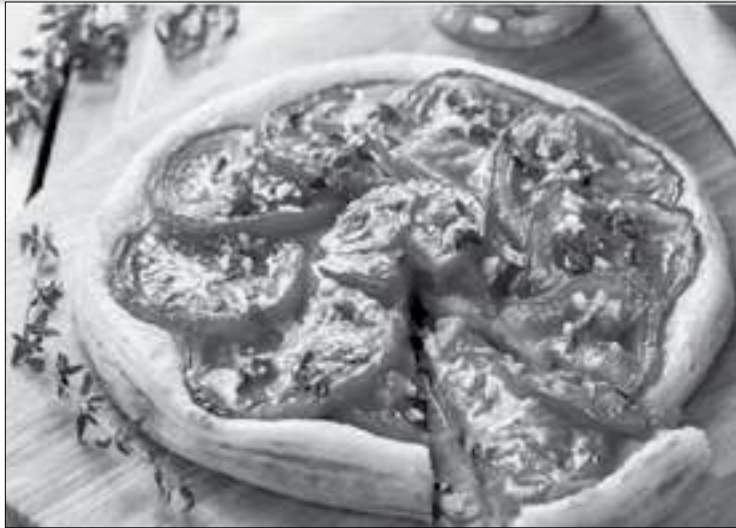
- Chocolat au lait ou blanc : uniquement en fin de repas, de préférence le midi ou le soir ;
- Chocolat noir (minimum 75 %) : en collation, ou même en soirée avant de dormir ;
- Éviter absolument les chocolats sucrés au petit-déjeuner ou entre deux repas. Faut-il vraiment se restreindre ? Le conseil de bon sens d'une experte S'il existe des règles pour maximiser les bénéfices du

chocolat, Alexandra Murcier invite aussi à ne pas tout rationaliser. «Le chocolat est un aliment plaisir. Dans le cadre d'une alimentation équilibrée, il peut être aussi bénéfique d'en manger un carré lorsqu'on en a envie, sans trop réfléchir au timing non plus !», conclut-elle. Autrement dit, le chocolat peut rester un allié de tous les jours. À condition de choisir le bon moment... ou simplement de l'apprécier pleinement quand l'envie se fait sentir.



Finis la tarte à la tomate pleine d'eau, la solution express à connaître, sans précuisson

Lorsque vous avez vu ces belles tomates Cœur de bœuf au marché ce matin, vous avez tout de suite annoncé le menu : «Ce soir, c'est tarte à la tomate !». Dès que les beaux jours reviennent, c'est l'un de vos repas favoris. C'est super facile à préparer et cela fait toujours l'unanimité à table. Sauf cette fois-ci. À la sortie du four, vous constatez avec horreur que les tomates ont complètement inondé votre pâte à tarte. Résultat, la tarte est toute molle et impossible à couper... Vous êtes verte ! Oubliez ces mésaventures : on a la solution pour sauver votre tarte de la noyade. Il suffit d'intégrer cette



étape toute simple avant de connaître l'influenceuse et l'enfourner ! autrice culinaire Lou Elsener (alias @louloukitchen_) sur les

réseaux sociaux. Et pour cause ! Celle-ci arbore une pâte à tarte dorée et croustillante à souhait et des tomates charnues, goûteuses, mais pas trop juteuses... Bref, c'est la tarte aux tomates parfaite. Et depuis, elle est toujours aussi réussie. Elle prépare sa pâte elle-même et elle ne s'embête pas à la précuire avant d'y mettre les tomates. Elle enfourne le tout tel quel ! Pourtant, sa tarte reste parfaitement croustillante. Son petit secret ? Avant de répartir les tomates sur son disque de pâte, elle étale une généreuse couche de moutarde à l'ancienne et pardessus, elle saupoudre... de la chapelure ! Cela permet d'éviter que les tomates ne rendent trop

d'eau à la cuisson, nous expliquet-elle dans sa vidéo Instagram. La couche de moutarde apporte du goût et fait office de premier isolant, tandis que la chapelure absorbe l'excédent de jus des tomates, préservant ainsi la pâte des éventuels débordements durant la cuisson. C'est tout bête, mais cela fonctionne ! Autre astuce pour mettre toutes les chances de votre côté ? Faites dégorger vos rondelles de tomate dans une passoire avec du sel un quart d'heure avant la cuisson – cela éliminera déjà leur première eau. En procédant ainsi, votre tarte à la tomate ne tombera plus jamais à l'eau !

Finis les yeux fatigués Cette technique de maquillage ouvre instantanément le regard après 50 ans

Une astuce bien rodée, plébiscitée par les maquilleurs professionnels, permettrait de rehausser le regard en un clin d'œil... On vous explique ! Avec le temps, la peau perd de son élasticité et le regard peut sembler plus fatigué. Les paupières s'affaissent, les traits paraissent moins nets. Face à cela, le maquillage devient alors un allié précieux pour restructurer les volumes et raviver l'éclat du regard. Mais, encore faut-il connaître les bonnes techniques, car appliquer du fard ou de l'eyeliner comme à 20 ans ne fonctionne plus toujours. Avec des gestes adaptés, il est possible de retrouver un regard plus

ouvert, plus vif et lumineux. En effet, il existe aujourd'hui une multitude de techniques pour corriger cet effet «œil fatigué». Le choix du mascara, par exemple, joue un rôle essentiel. Contrairement à l'idée reçue, il ne faut pas insister sur les cils extérieurs après un certain âge. Cela a tendance à alourdir le regard. La bonne stratégie ? Concentrez l'application sur le centre de la ligne des cils. Ce geste subtil donnera une impression de verticalité, donc de regard plus ouvert. Il est aussi préférable d'opter pour un mascara allongeant et recourbant plutôt que volumisant, car les formules trop épaisses



alourdissent les cils et accentuent l'effet tombant. Un autre élément essentiel concerne l'application de l'eyeliner. Un trait mal placé peut créer l'effet inverse de celui recherché. Fini le trait épais qui alourdit le regard ! L'idéal est de l'appliquer en remontant légèrement vers la tempe, en évitant de trop marquer le coin externe. Une astuce consiste à commencer par dessiner un petit point ou une trame avant d'estomper pour créer un effet naturel. Mais la vraie clé d'un regard lifté repose sur une toute autre technique : le «halo eye».

Les œufs mimosa sont bien plus légers quand on remplace la mayonnaise par ça...

Des œufs mimosa plus light, mais toujours aussi onctueux et gourmands ? Il suffit de remplacer la mayo par cette base 4 fois moins grasse... Ne dites surtout pas à un œuf mimosa qu'il se résume à un vulgaire œuf mayo. Il en prendrait ombrage, tant il a mis du temps pour sortir de sa coquille. Ses origines restent d'ailleurs assez confuses. Dès la Rome antique, Apicius évoquait déjà dans son traité culinaire De re coquinaria des œufs durs farcis, dans lesquels les jaunes étaient retravaillés avec de la marjolaine, du safran, du fromage et des

clous de girofle. On retrouve plus tard, au XIIIe siècle, sa trace en Andalousie, dans une compilation de recettes intitulée L'anonyme Andalou dans deux autres costumes. La première version combinait jaunes pilés, graines de coriandre, jus d'oignon, huile d'olive et poivre noir ; la seconde s'appuyait sur la même base, à ceci près qu'elle était parfumée à la cannelle et au safran avant d'être frite – un mix assez improbable, on vous l'accorde. Il faudra attendre le début du XXe siècle pour que l'œuf mimosa prenne sa forme actuelle

: des blancs évidés garnis de mayonnaise et saupoudrés de jaune râpé en petits grains – rappelant la fleur de mimosa – et d'herbes fraîches ciselées. Une entrée devenue culte, intimement rattachée à la gastronomie française, dont les plus grands chefs signent encore de nombreuses revisites à base notamment d'œufs de caille ou de wasabi. Et la ligne dans tout ça ? En les nommant deviled eggs, comprenez «œufs diaboliques», les Anglais ne croyaient pas si bien dire... On ne reprochera pas grand-chose à l'œuf, qui

constitue une excellente source de protéines et de vitamines, tout en apportant peu de calories. En revanche, la mayo, avec ses quelque 75 g de lipides, ne suscitent pas l'enthousiasme chez les coachs minceur. Sans compter que son alliance avec l'œuf, un brin ton sur ton, peut rapidement devenir écœurante. C'est précisément ce qui a poussé Pascale Weeks à lui trouver un remplaçant : «Il y a des jours où la mayonnaise ne passe pas. Alors, quand j'ai envie d'œufs, je dégaine mon arme secrète». Laquelle est... le houmous, en moyenne 4 fois moins gras que

la mayo ! Une fois ses 3 œufs durs écalés et fendus en deux, elle récupère 4 jaunes qu'elle mélange avec 3 bonnes cuillères à soupe de houmous et une lichette de jus de citron avant d'en farcir ses blancs. Elle vient ensuite râper les 2 jaunes restants sur le dessus – ou plus exactement les presser à travers une passette pour obtenir une mouture floconneuse. «Avec une salade et/ou des légumes, vous avez un déjeuner vite fait bien fait», conclut l'autrice culinaire. Et surtout bien plus léger !

Lady Di

L'état calamiteux de sa maison d'enfance suscite l'indignation

La maison d'enfance de Lady Diana est située à Sandringham. Selon le Mirror, elle est laissée à l'abandon par le roi Charles III depuis plusieurs années.

Lady Diana a passé son enfance sur le domaine de Sandringham. En effet, de sa naissance en 1961 à ses 14 ans, la mère de William et Harry a vécu à Park House, une magnifique maison à l'architecture victorienne. À la mort de son grand-père, sa famille a ensuite déménagé à Althorp, la demeure ancestrale des Spencer. Après avoir loué Park House aux

parents de Lady Diana, la reine Elizabeth II l'a confiée à l'association Leonard Cheshire. La bâtisse de 16 chambres est alors devenue un centre de repos pour personnes handicapées. En mai 2021, elle a cependant été restituée à la Couronne britannique, faute de liquidités.

La maison d'enfance de Lady Diana est laissée à l'abandon. Depuis quatre ans, Park House est laissée à l'abandon par le roi Charles III. En effet, le Mirror a récemment dévoilé des photos de la propriété, autrefois prestigieuse. On découvre une maison aux briques tachées, une dépen-

dance à la peinture écaillée et aux fenêtres brisées.

À l'extérieur, le jardin où Lady Diana et sa fratrie jouaient jadis n'est plus que l'ombre de ce qu'il était. Les mauvaises herbes ont envahi le terrain et la piscine est désormais inaccessible, entourée d'une clôture de sécurité. "C'est déchirant d'apprendre dans quel état se trouve la maison. Si les habitants étaient au courant, ils seraient choqués", a confié une habitante du village voisin au Mirror.





Kate Middleton face au cancer

Très affecté, son frère James se confie à cœur ouvert

Après avoir lutté contre le cancer pendant des mois, Kate Middleton annonçait être en rémission en janvier dernier. Ce lundi 12 mai, son frère cadet, James Middleton, a confié au Times les leçons qu'il tire de cette épreuve traversée en famille.

L'année 2024 a été marquée par le cancer de Kate Middleton. Pendant plusieurs mois, la famille royale a été particulièrement éprouvée. Alors que l'épouse du prince William est officiellement en rémission depuis janvier dernier, ses proches se confient sur cette épreuve qu'ils ont traversée ensemble. Ce lundi 12 mai, son frère cadet, James Middleton,



s'est confié aux journalistes du Times, à l'occasion de la sortie de son livre *Meet Ella: The Dog Who Saved My Life*. Il mentionne alors une «période difficile» pour tous les proches de la princesse de Galles.

«Je pense que, en tant que famille, on apprend à voir, à traiter et à comprendre les choses», estime-t-il dans les colonnes du magazine, «Pour elle et sa famille, c'était une période difficile, et je sais que pour nous et notre famille élargie, c'était aussi une période difficile. Mais je pense que c'est une question de communication et qu'il faut offrir du soutien et de l'aide là où on peut.»

Le papa du petit Inigo en tire des leçons de vie, qu'il n'hésite pas à partager. Par exemple, il insiste sur l'importance «d'être présent» et de faire passer les besoins de l'être cher qui se débat avec la maladie : «Cela doit se faire selon ses conditions, sans condition : «Je ne le fais pas pour obtenir quelque chose en retour. Je le fais parce que je t'aime.»»

Il lance alors : «C'est la façon la plus simple de démontrer son amour», avant de conclure : «Finalement, [ce qui compte], c'est d'être présent.» Une maxime qui semble porter au quotidien le petit frère de la future reine.

Quand la pierre raconte la vie et la langue anciennes de Haïl

Gravées dans la roche de Hail, à travers ses montagnes et ses plateaux, les inscriptions thamudiques constituent un témoignage durable d'une civilisation qui s'est épanouie il y a des milliers d'années.

Plus que de simples marques, ces inscriptions constituent des archives visuelles qui offrent un riche aperçu de la vie, des croyances, des coutumes et de la langue des anciens Arabes, en préservant leurs noms, leurs expressions et leurs expériences quotidiennes.

Interrogé par Arab News, Mamdouh al-Fadel, chercheur sur l'histoire de Hail et les anciennes inscriptions arabes thamudiques, a déclaré que l'écriture thamudique était l'une des premières formes d'écriture arabe les plus importantes.

« Ces inscriptions offrent un aperçu détaillé de la vie religieuse

et sociale. Elles conservent une trace vivante des noms et du vocabulaire arabe ancien », a-t-il affirmé.

« Elles représentent également les animaux qui habitaient la région à l'époque, tels que les chameaux, les bouquetins, les gazelles, les lions, les guépards et les autruches, ce qui permet d'imaginer l'environnement désertique et du mode de vie de l'époque », a-t-il raconté.

M. al-Fadel a indiqué que parmi les sites les plus importants préservant ces arts rupestres et ces inscriptions figurent Jabal Umm Sinman dans la ville de Jubbah, ainsi que les sites de Yatab, de la montagne Janine, de la montagne Al-Tuwal, d'Al-Julf, d'Habran, d'Al-Musma et d'Arnan.

Il a déclaré que la richesse du vocabulaire et la diversité des noms trouvés sur ces sites reflètent la profondeur et la complexité de

la vie sociale et culturelle à cette époque.

Il a souligné l'impact global significatif de ces découvertes, qui ont fait des sites d'inscription de Hail des destinations importantes pour les chercheurs et les visiteurs du monde entier.

Plusieurs de ces sites, tels que Jubbah, Jabal Al-Manjor et Jabal Raat à Shuwaymis, figurent sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ce qui témoigne de leur profonde importance archéologique et de leur valeur culturelle à l'échelle mondiale.

M. al-Fadel a déclaré que le ministère de la culture préservait ces anciens pétroglyphes en documentant les sites archéologiques, en procédant à des inspections régulières et en encourageant la recherche continue et les études universitaires.

Interrogé sur les aspects les plus impressionnants de la vie décrits

dans les inscriptions, M. al-Fadel a expliqué : « Elles révèlent une mine d'informations sur les rituels religieux, les diverses techniques de chasse et les outils utilisés, tels que les arcs et les flèches, les lances et même les boomerangs ».

« Les inscriptions décrivent également des stratégies de chasse astucieuses, des occasions festives telles que des danses de mariage, des méthodes d'adaptation à l'environnement désertique, la domestication d'animaux et des scènes de courses de chevaux et de chameaux, le tout illustré avec un réalisme et un niveau de détail remarquables », a-t-il raconté.

Les inscriptions thamudiques de Hail sont des trésors historiques intemporels qui nous transportent aux confins de l'antiquité, plaçant le royaume parmi les premiers berceaux de la civilisation humaine.

Saad al-Sharif, chercheur en inscriptions arabes anciennes, note que l'écriture thamudique est l'un des systèmes d'écriture les plus anciens et les plus significatifs utilisés dans la péninsule arabique.

Il a été découvert dans de nombreuses régions, en particulier dans le nord, notamment à Hail, Tayma, Tabuk et AlUla.

Il a précisé que l'écriture n'est pas directement attribuée à la tribu des Thamud, mais que les spécialistes ont adopté le terme «thamudique» comme étiquette pratique pour la classer.

L'écriture englobe des milliers d'inscriptions rédigées dans diverses langues et dialectes arabes anciens.

UNE PREMIÈRE EN ALGÉRIE

Le festival du film méditerranéen d'Annaba lance un prix inédit pour les films réalisés par l'IA

Sara Boueche

Le Festival du Film Méditerranéen d'Annaba annonce l'ouverture des inscriptions pour sa cinquième édition, prévue du 24 au 30 septembre 2025. Les cinéastes peuvent soumettre leurs œuvres dans six catégories différentes de compétition. La compétition officielle comprendra trois prix majeurs : Meilleur long-métrage de fiction, Meilleur court-métrage et Meilleur documentaire. Par ailleurs, d'autres compétitions spéciales sont organisées, notamment le Prix Ammar El-Askari pour le meilleur long-métrage de fiction algérien (compétition



nationale) et le Prix d'Annaba pour le meilleur court-métrage d'animation. L'innovation marquante de cette édition réside dans la création, pour la première fois en Algérie,

d'une catégorie dédiée aux films réalisés par intelligence artificielle : le "AIAward" (Prix de l'Intelligence Artificielle). Cette initiative pionnière dans le paysage cinématographique

algérien témoigne de l'évolution du secteur vers les nouvelles technologies et de la volonté du festival d'explorer les frontières entre création humaine et numérique. Pour

participer, les réalisateurs sont invités à visiter le site officiel du festival : annabafilmfestival.com.

Le calendrier d'inscription prévoit une date limite pour les inscriptions anticipées fixée au 20 mai 2025, tandis que la date finale pour tous les dossiers est arrêtée au 10 juillet 2025. Ce festival, devenu un rendez-vous incontournable du cinéma méditerranéen, continue d'innover et de s'adapter aux évolutions technologiques tout en préservant les catégories traditionnelles du septième art, positionnant ainsi Annaba comme un carrefour d'échanges culturels et d'innovation cinématographique dans la région.

ANNABA SE PRÉPARE À LA CAMPAGNE DE MOISSON ET DE BATTAGE 2024-2025 :
une mobilisation générale pour un succès assuré

Sihem.Ferdjallah

Le wali d'Annaba, Abdelkader djellaoui a présidé une réunion très importante sur les préparatifs de la campagne de moisson et de battage pour la saison agricole 2024-2025. Cet événement a réuni, au siège de la wilaya, les acteurs clés de la gestion agricole et les responsables des différents secteurs liés à cette campagne essentielle pour la région. La réunion a permis de dresser un état des lieux détaillé des préparatifs, avec des interventions marquées par l'engagement et la rigueur. La directrice des services agricoles a ouvert les débats en présentant un rapport complet sur les mesures mises en place pour garantir le bon déroulement de la campagne. Parmi les priorités évoquées, la mise en place des comités locaux de suivi au sein des services agricoles, ainsi que l'activation des engagements du président de la République concernant l'interdiction d'importer du blé dur à partir de 2025, ce qui oblige les



producteurs locaux à livrer leurs récoltes aux entrepôts spécialisés de la Coopérative des Céréales et Légumineuses de Annaba. La réunion a aussi permis de souligner l'importance de soutenir les producteurs de semences certifiées, en leur assurant un accès prioritaire aux équipements de récolte et de stockage. Le wali a insisté sur la mobilisation des moyens logistiques pour la bonne marche des opérations, en particulier pour le transport et la collecte des céréales, avec une attention particulière

aux zones rurales et aux régions frontalières comme la commune de Sébaita-Mokhtar. Mr le wali a entre autre émis une série d'instructions précises : Prioriser l'allocation des machines de récolte pour les producteurs de semences de qualité, garantir une disponibilité maximale des moyens de transport (camions et engins de collecte) ;Faciliter les procédures de dépôt des récoltes dans les points de collecte, en particulier ceux répartis à travers les communes de



Berrahal, El-Hadjar et Ain Barbar ;Organiser des sorties de terrain pour inspecter le bon déroulement des opérations de moisson et de battage ; Renforcer la prévention contre les risques d'incendie des récoltes et des zones forestières avoisinantes. En parallèle, le Directeur De La Coopérative Des Céréales et légumineuses a présenté les moyens matériels et logistiques mis à disposition pour assurer le bon fonctionnement de la campagne. Il a notamment évoqué la mise en place de

cinq points de collecte des céréales, tous équipés de balances ponts pour garantir la précision des quantités collectées, en précisant que ces points seraient répartis stratégiquement à travers la wilaya. Enfin, l'un des aspects les plus remarquables de cette campagne est l'engagement du secteur privé. Le directeur de la coopérative a annoncé que des installations privées de stockage seraient également mobilisées pour soutenir l'effort collectif, garantissant ainsi un réseau de stockage flexible et efficace, adapté à la capacité de transformation et de conservation des récoltes. Le lancement officiel de la campagne de moisson et de battage 2024-2025 semble donc bien préparé, avec une collaboration sans faille entre les autorités locales, les acteurs économiques, et les producteurs. Ce travail collectif, essentiel pour le développement agricole de la région, est porteur d'espoir pour l'avenir de l'agriculture à Annaba.